L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XI— NO 22 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 14 novembre 1952. | LE NUMERO: 5 SOUS

Le Banquet de la Coopération, un évènement

Environ 250 personnes y assistèrent
Rapports précis des différentes activités du mouvement dans la région Nipissing — Sudbury

Conférence du Dr Henri Bois, gérant général de la Coopérative Fédéric du Québec.

Distribution des diplômes d'Honneur du Mérite Coopératif.

C'était en effet dimanche soir dernier qu'avait lieu à l'Hôtel Nickel Range le grand banquet organisé par la fédération des Caisses populaires et des coopératives de la région Nipissing-Sudbury. La grande salle de l'hôtel servit de rendez-vous aux quelques 250 convives, venus des différentes parties de la région. Avant le banquet il y eut la lecture des rapports des divers comités du mouvement coopératif.

Le maitre de cérémonie, M. Joseph Berthelot, président de la Caisse de Field et vise-président de la Caisse Régionale, profita de l'occasion pour souhaiter la bienvenue aux nombreux invités. Nous avons organisé ce banquet, dit-il pour deux raisons. D'abord nous voulions démontrer que le mouvement [illegible] y demeurer. Même si les adversaires parlaint contre nous, ce sera une bonne propagande. Ensuite nous avons préparé ce banquet en l'honneur de nos épouses, pour leur montrer ce que leurs maris ont accompli depuis quelques années. Elles se demandent parfois ce qu'ils font pendant les longues veillées passées en dehors du foyer, et bien, elles auront l'occasion de constater le travail qu'ils ont abattu......

M. Berthelot présente enfin les différents lecteurs des rapports

M. Hormidas Pitre, président de la Caisse de Noëlville et directeur de la Caisse Régionale présenta le rapport sur l'éducation du Conseil Régional d'Orientation Nipissing-Sudbury

"On peut faire remonter au 26 mars 1950, l'histoire du Conseil Régional d'Orientation de Nipissing - Sudbury. Ce jour-là, en effet, à Verner, lors du ralliement des Coopérateurs de langue française de l'Ontario d'où devait jaillir l'organisation du COOP (Conseil Ontarien d'orientation populaire), la province pour fin de représentation au Conseil ontarien, était divisée en quatre régions, dont la nôtre, dite dès lors de Nipissing-Sudbury. Du coup, la fondation de notre conseil régional était décrétée par nos représentants authentiques. A vrai dire, c'était en ce moment une heureuse émulation entre les quatre régions laquelle se donnerait le plus tôt une organisation complète.

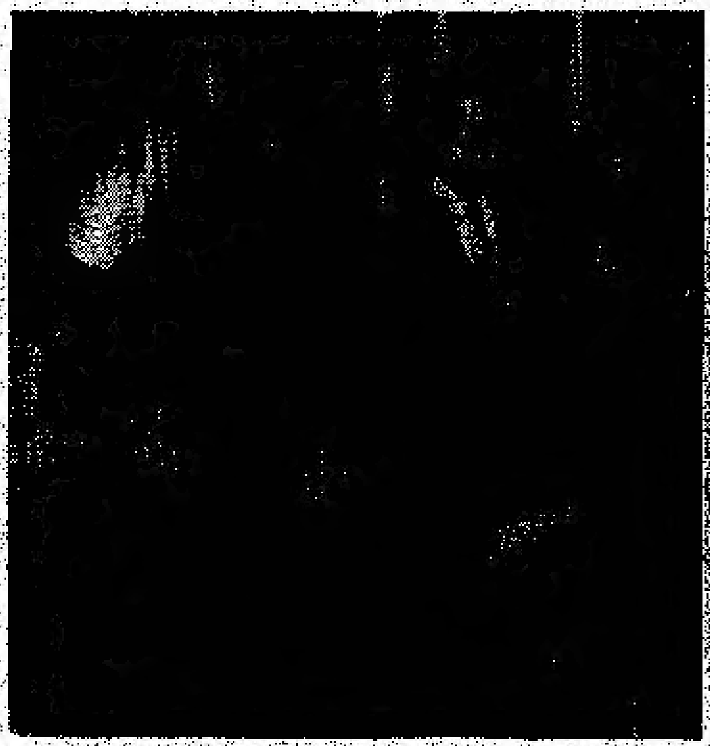
Deux réunions préliminaires eurent lieu les dimanches 9 et 16 juillet, où, après quelques hésitations, il fut convenu, non seulement de compléter l'organisation régionale, mais encore de se dévouer activement à l'organisation du COOP. Dès ce moment 7 coopérateurs convainqus ayant demandé l'incorporation du CRONS, obtenue le 10 novembre suivant se portaient responsables de tout le conseil.

Le premier soin de ce dernier fut de s'assurer les services d'un organisateur régional dans la personne de M. Omer Legault. Celui-ci se mit sans tarder à l'oeuvre. Il entra aussitôt en contact avec tous les organismes copératifs de la région et fit rapidement une enquête préliminaire sur la situation générale des caisses et des coopératives et coopéra à la semaine de la coopération menée par le COOP dans la région du 5 au 11 octobre. On tentait en même temps les premiers efforts en vue de l'achat de notre transport de lait.

Cet achat, qui prenait à nos yeux figure de symoble, était et demeure en un sens comme le fondement et la clé du succès de toute notre organisation. Entreprise avantageuse, économiquement et moralement, elle devrait servir tout à la fois à la publicité et à la fi-

— Suite à la page 8 —

Diplômés d'honneur pour leur travail dans le mouvement coopératif



Diplômés par le R. P. Toupin du Centre Social

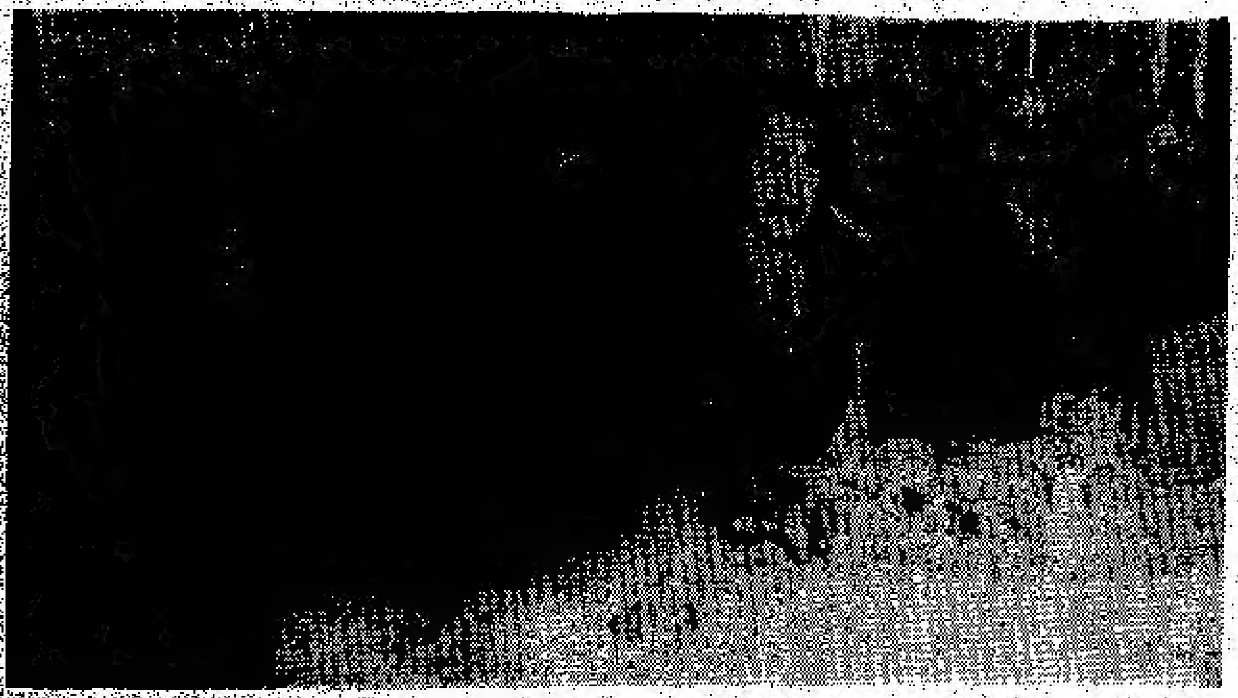
Voici ceux qui, au banquet de la coopération reçurent un diplôme d'honneur, gage d'appréciation pour leur travail et leur dévouement à la cause coopérative dans notre région. Ce diplôme leur fut présenté par le Rév. Père Toupin au nom du Centre Social de l'Université d'Ottawa. De gauche à droite: M. et Mme Ernest Beaudry de Verner; M. et Mme Omer Legault de Sudbury; le révérend Père Toupin qui fit la présentation; M. et Mme Marius Poitras de Verner; M. et Mme Aurèle Ricard de Sudbury.

ASSEMBLEE DU CLUB DU ROSAIRE

Mardi, le 18 novembre, le Club du Rosaire tiendra son assemblée mensuelle, à 8 heures du soir, à la Salle Ste-Anne.

Tous les intéressés sont priés d'être présents.

A la table d'honneur



Voici quelques personnages parmi les présences à la table d'honneur. De gauche à droite: M. Léoda Gauthier député de Sudbury au fédéral qui adressa la parole: le Rév. Père C. E. Thériault de Timmins, l'initiateur du grand mouvement coopératif du Nord et qui fut l'un des orateurs au banquet; M. et Mme Berthelot, ce dernier était maitre-de-cérémonie à cette importante manifestation coopérative; le Dr Henri Bois, directeur du mouvement coopératif de Québec, principal orateur; le Rév. Père O. Racette curé de Verner.

A QUAND LE POSTE FRANCAIS ?

Les demandes du poste C. H. N. O. sont refusées. Notre poste demandait la permission d'opérer deux transmetteurs à la fois, un en anglais, l'autre en français

Comme il fallait s'y attendre le conseil des gouverneurs de la Société Radio-Canada a refusé dernièrement les demandes du poste C. H. N. O. Les gouverneurs soutiennent que s'ils avaient comblé la demande de C. H. N. O., ce poste appartiendrait deux émetteurs dans la même ville. Et ils ajoutèrent que leur Bureau avait refusé auparavant une requête semblable présentée par le poste C. K. S. O.

Pour justifier leur décision le Bureau des gouverneurs ajoute: "On a, d'abord recommandé un permis de radiodiffusion bilingue pour le poste C. H. N. O. à cause du besoin d'un service en langue français que la compagnie demanderesse s'est dit prête à fournir et que le Bureau approuvait.

"Le Bureau aurait été plus convaincu par les arguments de C. H. N. O. si ce poste avait radiodiffusé des émissions plus nombreuses en langue française comme il se disait désireux de le faire au moment de la présentation de la requête".

Cette dernière remarque n'a rien de flatteur pour le poste C. H. N. O.. Parce que les autorités du poste ont voulu tout avoir, elles n'auront rien.Comment pouvait-on croire que la Société Radio-Canada accepterait les demandes du poste C. H. N. O. Pure utopie! La ville de Sudbury ne peut faire vivre trois postes de radio.

Faut-il désespérer de voir un jour un poste française dans Sudbury?

Meredith Connelly Motors Ltd.

Votre nouvel agent Chevrolet et Oldsmobile
à Sudbury, veulent annoncer leur

OUVERTURE OFFICIELLE le 17 novembre 1952

Ayant en montre un étalage complet d'autos Chevrolet et Oldsmobile, Camions Chevrolets et un stock complet de parties General Motors avec le Service

BIENVENUE à tous et à chacun à notre SUPERBE GARAGE sur le FROOD ROAD

LUNDI, 17 NOVEMBRE, 1952

pour voir toutes nos Facilités et prendre part à un

Bingo Monstre

qui sera tenu dans le Garage et où un

NOUVEAU CHEVROLET 1952

sera donné au gagnant du BINGO fait en aide
de la Campagne de la Plume Rouge (Red Feather)

NOTE — Nous continuerons à donner notre Service Amical Ordinaire, et nous souhaitons une chaude bienvenue à nos nombreux clients du passé pour les Meteor et les Mercury

MEREDITH CONNELLY MOTORS LIMITEE

Chevrolet - Oldsmobile - Camions Chevrolets

Téléphone: 3 - 3633

250 FROOD ROAD. SUDBURY, ONT.

4 agents canadiens français pour vous servir

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél 5-5831

HEISKANEN JEWELLERS
- Horloger
- Diamantaire
- Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 8-6852
Sudbury

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5455
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

C qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. Tél.: 3-3824

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury
Tél.: 6-6590

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7548

MONUMENTS
J.P. LAURIN
Ateliers les plus considérables au Canada — Représentant Local
WILFRID J. ST-AUBIN
22 Drinkwater Sudbury Tél 5-5489

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

CHRONIQUE DE FRANCE

par la B.U.P.

Parmi les lourdes tâches qu'a dû entreprendre la France après la guerre mondiale, celle de la reconstitution de sa marine de commerce a été l'une des plus rapides et des mieux réussies. Le total du tonnage mondial, d'après les statistiques du "Lloyd's Register of Commerce" britannique, utilisées par le remarquable rapport du délégué général de la "Chambre syndicale des constructeurs de navires et de machines marines" françaises du 10 juillet dernier, qui n'était que de 68,500,000 tonneaux le 1er juillet 1939 s'était le 1er juillet 1951, élevé à 87,245,000 tonneaux. La marine de commerce française venait, à cette date, au cinquième rang, loin derrière les Etas-Unis, (25,039,000 tonneaux) et la Grande-Bretagne (18,500,000 tonneaux), précédant la Hollande et l'Italie avec 3,367,000 tonneaux. Le total général d'après les données officielles les plus récentes du Secrétariat général à la Marine marchande — n'y comprenant que les navires de plus de 100 tonneaux — se chiffra, le 1er septembre dernier, par 739 navires et 3,375,731 tonneaux; à cette date 13 navires jaugeant 56,248 tonneaux, étaient désarmés, en cours de vente.

On mesurera d'un coup d'oeil le chemin parcouru en sept années quand on songe que la flotte française était à la Libération du territoire réduite à 800,000 tonneaux. Le total dépasse largement celui du 1er septembre 1939, qui n'excédait pas 2,733,633 tonneaux.

La plupart des commandes ont été passées par l'Etat français au titre des commandes de remplacement des dommages de guerre. Elles tirent à leur fin, car il ne reste à commander que 70,000 tonneaux dont la moitié environ pour cette année 1952.

Au tonnage effectivement en service en 1952, s'ajoutent les 630,000 tonneaux en commande. Un total général de près de 4 million de tonneaux constitue donc le tonnage "en puissance" de la flotte marchande française à l'heure actuelle.

Le volume des importations et exportations a suivi, depuis quelques années, une courbe rapidement ascendante. Les importations dans les ports français, qui n'avaient encore atteint, en 1950, que 31 millions de tonnes, se chiffrèrent en 1951 par 41 millions. Les exportations, qui étaient de 17 millions de tonnes en 1950, furent de 18.7 millions l'an dernier.

La construction navale française, qui, comme la plupart des autres industries, aussi bien en France qu'à l'étranger, travaille en régime protectionniste, n'est pourtant pas protégée par des droits de douane. Aussi, a-t-il paru indispensable de prévoir à son égard un régime de compensation. Il a, du reste, toujours existé, sauf les interruptions dues aux deux guerres mondiales. La Loi du 24 mai 1951, qui a reçu le nom de Loi Defferre, ministre qui l'a fait adopter par le Parlement français, a continué, en faveur de la marine marchande cette tradition salutaire, et a établi les bases du statut actuel. M. André Morice, chargé, dans le ministère actuel, de la marine marchande en même temps que des travaux publics et du tourisme, travaille à mettre en oeuvre cette Loi, qui a été complétée par le décret d'application du 25 novembre 1951.

L'industrie de la construction navale française n'a d'ailleurs pas eu seulement à reconstituer le matériel flottant. Elle a dû également réparer — et cette reconstitution a souvent équivalu à une création véritable — les immenses dommages que la guerre a infligés, à ses chantiers, cales de construction, hangars, équipements de toute nature. La valeur globale de ces dommages, calculée en francs 1930, n'a pas été inférieure 15.5 milliards de francs 1950.

Or, on pouvait, e 1er janvier 1952, considérer l'enemble de cette remise en état comme achevé, tout au moins pour les grands chantiers. L'oeuvre était réalisée à 96 pour cent pour les petits chantiers et ateliers de réparation. Quant aux dépenses engagées par les Chantiers navals, pour leur modernisation, elles s'élevaient déjà, au 1er janvier de cette année, à environ 9 milliards de francs, valeur 1950. A la même date, le programme primitivement était réalisé à 90 pour cent.

La production de la construction navale française en France peut, depuis 1949, être résumée comme suit. En 1949, les livraisons ont été de 162,000 tonnes; en 1950, de 167,000 tonnes; en 1951, de 175,000 tonnes. On prévoit pour cette année 280,000 tonnes.

Le lancement se ont chiffrés, en 1949, par 143,000 tonnes; en 1950, par 176,000 tonnes en 1951, par 189,000 tonnes, et cette année ils seront de 200,000 tonnes.

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le fajre sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5612

LEBEL & FILS
NETTOYEURS
TEINTURIERS
7-7517 142 rue EYRE

Pour quelques semaines encore, nous pourrons vous livrer votre charbon à plus bas prix que durant l'hiver. Profitez de cette occasion pour éviter l'augmentation du coût de la vie. Et vous êtes toujours assurés de recevoir:
- DU CHARBON DE PREMIERE QUALITE
- UN SERVICE PROMPT
- UNE LIVRAISON RAPIDE

PROFITEZ DE NOS MEILLEURS PRIX
DONNEZ VOS COMMANDES SANS PLUS TARDER
chez
JAMES H. DAVEY
CHARBON — COKE — BOIS
au détail
177, Kathleen Ouest Tél.: 5-5647

Salon Funéraire LOUGHEED
62 rue Eyre Sud
(à la rue Spruce)
TELEPHONES: 3-2276 & 3-7341
FLEURS ET SERVICE D'AMBULANCE
Services dignes et raisonnables, à la portée de tous.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont. Tél. 3-1410

LEFEBVRE FRERES
Tél.: 3 - 1306
PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Réparations et Modifications
SERVICE DE 24 HEURES

OMER NAULT
Distributeur de produits
PAULA
Médecines, Extracts, Cosmétiques.
Spécialité: Articles Religieux
71 BEECH TEL.: 5-5242
Agents demandés.

Pour le meilleur ameublement de seconde-main, voyez
Ernie's Second Hand Store
Nous Achetons, Vendons et Echangeons
188 rue Louis Tel.: 5-5731

PHARMACIE MICHAUD
Téléphone 4-4266
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.

CHEVROLET GM
M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Davison's Garage
103 Elm O. Tél.: 7-7566
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

SUDBURY CAPITALE FRANCAISE DE L'ONTARIO ?

Nous aimerions pouvoir souscrire de bonne grâce à l'affirmation de certaines personnes à l'effet que Sudbury soit la capitale du Nord-Ontario. Malheureusement nous ne savons pas exactement ce que l'on entend par "capitale française!" Voici tout de même certaines réflexions en marge de cette affirmation.

Qu'est-ce qui donne à une cité en particulier, son atmosphère générale? Serait-ce son commerce, ses maisons d'éducation, ses associations culturelles techniques, ou même sa vie politique? Seraient-ce encore le nombre de ces hommes d'affaires, de ses citoyens méritoires, de ses sportifs ou de ses millionnaires? Autant de questions qui nous viennent naturellement à la pensée quand nous considérons cette déclaration qui nous semble intempestive, du moins fort osée. A moins que l'on s'en tienne uniquement à l'élément de comparaison, ce qui est loin d'être une manière objective de juger d'une situation.

Le visiteur ou si vous préférez le tourisme qui visiterait Sudbury, arriverait-il à la conclusion, après, disons une semaine de séjour dans notre milieu, que Sudbury a franchement une figure française? Croirait-il en voyant nos nombreuses réclames au Neon, que Sudbury est un chateau-fort de la civilisation française dans l'Ontario? Un visage français est composé de mille facteurs différents, dont les principaux éléments devraient se retrouver dans notre ville et d'une façon notable, pour que l'observateur puisse en arriver à une conclusion.

Au récent congrès de la Langue Française à Québec, plusieurs de nos compatriotes ont fait des gorges chaudes à la déclaration de M. Pierre Daviault, traducteur français à Ottawa, à l'effet que le Français du Canada était si anémié par les impuretés de la langue et les anglicismes, que nous pouvions à peine lui donner la qualification d'idiome français! Tous se sont entendus pour démentir cette audacieuse observation. Mais il reste peut-être vrai que la déclaration de notre cousin de France n'est pas dénuée de vérité du moins dans plus d'un coin du pays.

Nous avons envoyé une importante délégation à ce congrès, le printemps dernier, délégation surtout composée d'enfants de nos écoles et du couvent. Pour donner une suite logique à ce congrès, il me semble qu'il ne serait pas inutile de faire mener une enquête par nos enfants d'école sur le sujet suivant: "LE FRANCAIS DANS SUDBURY ET LA REGION". Cette enquête couvrirait tous les stages de notre vie sociale. Par exemple, on pourrait demander aux enfants de nos écoles à Sudbury, de remarquer combien de magasins sur leur rue ont des noms français? Combien de journaux et de revues française pénètrent au foyer? Combien de Programmes français écoute-t-on à la radio? Si l'on parle Français au foyer et dans quelle proportion? Si les grandes soeurs et les grands frères, même celles et ceux qui vont au couvent et au collège préfèrent ordinairement converser et chanter en Anglais?

Nous laissons aux principaux de nos écoles ainsi qu'aux unités pédagogiques le soin de lancer le concours-enquête, que L'AMI DU PEUPLE se ferait un plaisir de seconder par tous les moyens possibles. Par exemple, nous publierions les copies primées dans chaque classe et nous pourrions même octroyer des prix aux vainqueurs.

Qu'en pensez-vous?

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

"Du moment qu'ils ne comprendront pas"

PARLERIE

Il y a quelques années, j'ai eu l'occasion d'interviouer pour un journal un magicien qu'une publicité ronflante qualifiait de plus grand du monde. Il s'était prêté à l'entrevue de bonne grâce, répondant aux questions avant même que je ne les pose. Il avait l'habitude de ces rencontres avec ces messieurs de la presse et il savait que c'est en donnant le plus de détails possible qu'il serait assuré que le journaliste ne publierait que ce que le magicien voulut bien que l'on publia sur son compte.

Toute l'entrevue fut ni plus ni moins qu'une répétition des textes publicitaires parus dans les journaux et des nombreuses entrevues rédigées par d'autres journalistes. Cela, jusqu'au moment où je lui demandai pour clore l'interview ce qui selon lui était le plus important dans la présentation d'un spectacle de magie.

C'était réellement un grand magicien. Il m'expliqua que ce qui donnait le plus de chance de succès à un spectacle, ce n'était pas les trucs les plus difficiles, c'était que les gens ne comprennent pas ce qui se passe. La mystification, voilà le secret du succès pour un magicien.

On peut faire en sorte que faire apparaître une carte au bout des doigts paraissent aussi difficile que de scier une femme en deux dans un coffre. Ce qui compte, c'est que le spectateur n'ait pas la moindre idée comment il se fait qu'il retrouve soudain le dix de carreau dans son portefeuille ou que la femme sorte du coffre, une fois l'expérience terminée, bien en santé et toute d'une pièce.

Le public a toujours eu une certaine admiration -- peut-être à contre-coeur -- pour ceux qui savent le mystifier. C'est plus fort que lui, il se doit de l'applaudir.

A ce compte, on doit encore entendre d'un bout à l'autre du pays les applaudissements à l'adresse du ministre des Finances, Douglas Abbott, qui dans son exposé budgétaire s'est rendu coupable d'une double mystification. Personne ne saura dire avec certitude si elle fut volontaire ou non, mais elle a eu son effet.

Tous ont entendu M. Abbott annoncer une réduction de l'impôt personnelle. Cette nouvelle était bien faite pour plaire aux contribuables. A l'analyse subséquente de son discours, on s'est aperçu que bien loin d'une réduction, c'est une augmentation qu'il y aura. On a joué sur les mots et le truc fut joué.

Malheureusement pour M. Abbott, la mystification sera de courte durée car depuis, on s'est donné la peine de lire entre les lignes et l'on a compris la signification réelle de son exposé.

Lorsqu'il n'y a plus de mystification, il n'y a plus d'applaudissements pour le magicien. Il faudrait bien croire que si M. Abbott a été applaudi au début, il se fera maintenant hué. S'il se trouvait sur la scène d'un théâtre, il se trouverait en grand danger de se voir lapider avec des choux et des oeufs pourris.

Boudreau's Bargain Store

Delphis Boudreau, Prop.

171 Louis Sudbury Tél.: 3-5361

Les plus hauts prix payés pour articles neufs et usagées.

La réforme agraire en Italie

La Vie catholique illustrée, hebdomadaire de Paris, signale les bienfaits de la réforme agraire, votée récemment en Italie. Les grands seigneurs étaient nombreux dans le pays. Assurés de vivre confortablement, ils se souciaient fort peu d'améliorer le rendement de leur litafundia (les domaines). C'est pourquoi une grande partie de l'Italie, pays essentiellement agricole était mal exploité. Le ministère de l'Agriculture s'en est chargé. La Maremma, par exemple, est aujourd'hui un immense chantier. Terrain en grande partie rocailleux, il a fallu labourer la terre à coups de mines et à l'aide des bulldozers afin d'extraire des roches calcaires qui gisaient dans le sol. Le ministère s'est aussi occupé de défricher le maquis, de creuser des routes, d'irriguer les domaines et d'électrifier la campagne. C'est pour cela que sept cents tracteurs ferraillent sur le glèbe de cette Italie centrale. Il a fallu encore construire des maisons. Les pierres arrachées à la terre n'ont pas été perdues. On en a fabriqué des moellons qui servent à la construction des demeures paysannes. Celles-ci sont élégantes, spacieuses et aérées. Dépossédés de leurs biens qui sont distribués aux fermiers, moyennant un remboursement annuel peu élevé, les grands seigneurs seront indemnisés sur la base de leur impôt foncier.

La Pakistan est le pays qui produit le plus de jute. Sa production annuelle est en moyenne de 6,500,000 balles.

La ville de Chapleau, dans la Saskatchewan, est le centre d'une région où l'on trouve en quantité du sulfate de soude, si important dans l'industrie du papier-journal.

Le premier navire de l'air, à cadre rigide, construit par le comte von Zeppelin, était long de 420 pieds.

GRATIS

SUPERBE DINDE POUR NOEL

et la chance de gagner un poêle de marque

"FRIGIDAIRE"

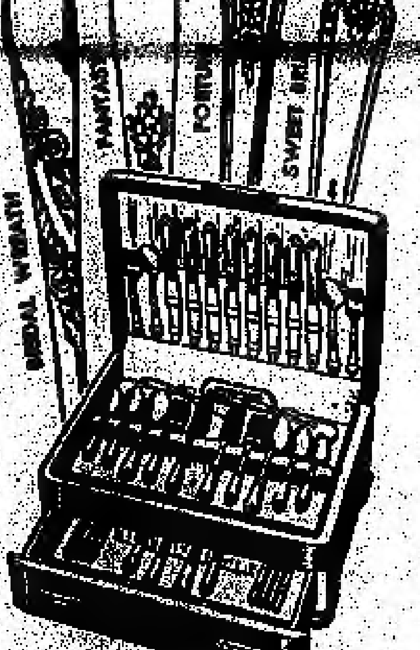
Chaque acheteur d'un refrigérateur "Frigidaire" de chacun des vendeurs suivant à une dinde gratis de 15 lb. En plus vous avez la chance de gagner un poêle de marque "FRIGIDAIRE".

Voyez Wm Hamilton Electric, Sudbury; Derro Electric, Sudbury; Mazzicca Electric, Capreol; Zulieni Home Furnishers, Coniston; R. Charette, St. Charles et J. E. Pilon, Rutter.

Comme cadeau de Noël...

TUDOR PLATE

Par les orfèvres Oneida Community



MARQUE DÉPOSÉE

BEAUTÉ PLUS ÉCONOMIE

Service de 61 pièces pour huit, seulement . . . $76.95 dans le coffret à TIROIR "CROWN". Autres services à partir du bas prix de $34.95

J. E. BLAIS LTEE.

65 Elm E. Tél.: 7-7310

"LE CENTRE DU CADEAU PARFAIT"

BINGOS AUX DINDES

Tous les Mardis Soirs

Les joueurs auront le choix entre 2 séries de cartes pouvant se jouer en même temps

commençant le 18 novembre, à 8 h. 15 p. m.

1e série: 15 parties, 50¢: $5.00 par partie

2e série: 15 partie $1.00: le choix d'un $10.00 comptant ou d'une dinde de 16 à 20 livres, qualité Grade "A".

(Les dindes seront livrés une semaine avant Noël)

La Résurrection, Sturgeon Falls

J. P. BRISEBOIS,

101 rue Durham - Tél.: 6-6537 Sudbury, Ont.

ACHETEUR DE FOURRURES BRUTES

- Nous payons les meilleurs prix pour les fourrures brutes
- Nous payons les plus hauts prix pour peaux de chevreuil, d'Elans (Elk) et d'orignal

Communiqué de l'Almanach du Peuple 1953

L'ALMANACH DU PEUPLE 1953 est paru. Il en est à sa 8½e année, plus vivant que jamais. Le lecteur ne sera pas sans remarquer les changements notables qui ont été apportés à cet ouvrage qui entre traditionnellement dans tous les foyers canadiens.

Tout en lui conservant son caractère de livre de consultation pour mille détails de la vie courante, les éditeurs ont voulu faire de l'Almanach du Peuple un livre intéressant et vivant, un livre qui soit le reflet de notre mentalité et de notre esprit canadiens.

L'Almanach du Peuple 1953 est bien conçu pour plaire aux gens de tous les goûts, de tous les milieux, de tous les âges. Chacun trouvera profit et plaisir à le parcourir, à le feuilleter et à y revenir. C'est un livre qu'on garde.

La ménagère rurale ou urbaine fera sienne les rubriques: Alimentation, Beauté, Médecine, Hygiène, Nettoyage et Entretien. Elle voudra garder et essayer les nombreuses recettes.

Les hommes s'intéresseront davantage aux sections: Agriculture, Construction, Sports (records sportifs, cédule des joutes importantes), Carnet et Courrier vétérinaires, Hobbies, Chasse et Pêche, etc.

Les lecteurs en général voudront lire les articles sur le Congrès eucharistique international de Barcelone, le Congrès de la langue française, le Congrès de Pax Romana, le Centenaire de l'Université Laval, le Palais du Commerce, l'Artisanat, la Photographie, les Soucoupes volantes, les pouvoirs du gouverneur général, etc...

La partie documentation n'a pas été négligée non plus. On y trouve les dates d'ouverture et de fermeture de la navigation, la liste de l'épiscopat canadien, de même que des provinces ecclésiastiques, la liste des représentants du peuple avec les majorités officielles, la répertoire des corps diplomatiques, les derniers chiffres sur l'immigration au Canada et combien d'autres renseignements utiles!

Mentionnons les principales innovations de cette année: la section spéciale sur la radio, le théâtre, et la télévision, comprenant des photos, des biographies, des renseignements. Il ne faut pas oublier le roman policier complet qui tiendra le lecteur en haleine.

Décidément, l'Almanach du Peuple 1953 est plus jeune, plus vivant que jamais!

AU COLLEGE DU SACRE - COEUR

Les élections! Dans notre monde collégial les élections sont toujours un élément de nouveauté. Qui n'aime pas les élections? Surtout quand les candidats nous sont si bien connus. Car dans un collège on peut s'étudier facilement. Cette année les élections ont pris un cachet d'enthousiasme renaissant. Les élections précédentes ne revêtaient pas cet élan. Malgré que la récréation est mouvementée par la cabale, les candidats sont peu nombreux; quelques-uns même sont élus par accalamation.

L'organisation de la récréation se divise en plusieurs corporations. Au hockey se présentent messieurs, Roland Mongeon et Maurice Duhaime; aux jeux intérieurs messieurs Raymond Michon et A. Lehoux. Messieurs Hervé Boissonneault et Bourgeault ont posé leur candidature pour le "Ski", M. Georges Ménard pour l'"Athlétisme", M. Claude Boisvert aux jeux extérieurs, M. Bernard Lynch au département des "Ballons". Le département des "Loisirs" est le plus discuté! Trois candidats en lice: ce sont messieurs, Yvon Vaillancourt, Gérald Barbeau et Marcel Rouleau.

Les discours électoraux commencèrent vendredi soir, le 25 octobre. Le révérend Père Préfet fit tout d'abord quelques mises au point: il fit ressortir ce point de vue: que les élections dans les Collèges doivent considérées comme un élément de formation et que tous doivent les envisager sérieusement et faire en sorte d'en tirer profit. Puis, monsieur Rouleau donna libre cours à son éloquence... de versificateur!

Pour gagner messieurs les Philosophes, l'orateur fait usage du syllogisme et essaie, par ce moyen, de prouver sa supériorité sur ses adversaires. Et ainsi chaque jour ou à peu près, quelques discours marquent l'évolution de la campagne électorale.

La parole n'est pas le seul moyen de propagande dans cette campagne. Il y a aussi les fameuses pancartes. Chaque candidat, aidé des membres de son comité, se torture le cerveau pour en sortir la pancarte la plus originale possible; on y dépense beaucoup de peine et d'imagination; les mures de la salle de récréation en sont littérallement mondés. Tout ceci rajeunit la salle et fournit un sujet de conservation de plus.

Les classes sont en train de s'organiser en équipes de "soccer" et de "rugby". Sur le milieu de la piste un magnifique terrain de "soccer" est préparé. Les parties débutèrent entre les classes de Philosophie II et Versification.

Dimanche passé une équipe de "rugby" de la Kathleen fut défaite par notre équipe de moyens par le compte de 10-0.

Les équipes championnes des différentes ligues de balle-molle se lancèrent des défis durant les belles journées de la semaine écoulée. Eléments latins "C" baisse le chapeau devant la Syntaxe "A". Méthode "A" pert sa joute d'exhibition contre les invincibles philosophes de deuxième année. Un autre défi flotte encore dans l'air; c'est celui de la Syntaxe "A" contre la Méthode "A".

A la crosse, la Versification rencontre la Rhétorique et mot cette dernière en échec par les comptes de 6-0 et de 2-0. Les finales de la première ligue se disputeront entre Philosophie II et Versification. Dans celles de la deuxième ligue, la Méthode "B" fera face à la Versification. L'équipe victorieuse, la Méthode "A" ou la Syntaxe "A" aura comme adversaires dans les finales de la 3è ligue, les fameux joueurs de la Méthode "B". Les Eléments latins "A" rencontre les Eléments "C" afin de voir qui jouera dans les finales contre les Eléments latins "B".

HANMER

Dimanche dernier avait lieu la séance organisée chaque année par les élèves de toutes les écoles de la paroisse pour fêter notre dévoué Pasteur.

On exécuta un programme des plus variés et fut grandement gouté par la foule de paroissiens qui s'étaient rendus prendre part à ce rassemblement intime.

Après la séance notre bon Père remercia en termes émus les bonnes religieuses et le personnel enseignant laïque à qui revient le mérite de ce brillant succès, aussi les enfants qui ont su si bien intéresser l'auditoire. Comme gage de reconnaissance ils lui offrirent un bouquet spirituel bien garni.

M. le Curé remercia aussi ceux qui ont répondu en aussi grand nombre assister à cette amusante séance.

Va et Vient

M. et Mme S. Pharand ainsi que M. et Mme George Pharand se rendaient à Laniel, Qué. en visite chez M. et Mme Z. Dechamplain, parents de Madame Sylvio Pharand.

M. et Mme Adrien Dechamplain sont arrivés de Laniel Qué. ou M. Dechamplain est employé l'été, pour passer l'hiver parmi nous.

VERNER

Lundi le 3 novembre, se tenait dans la salle paroissiale de Verner une réunion des plus importantes. Près de 150 canadiens-français des diverses régions environnantes y assitaient pour recevoir et les nombreux conseils que leur donnèrent leurs si distingués visiteurs M. El Désormeaux président de l'Association d'Education et le Rév. Père Sauvé o.m.i. et chef du secrétariat. Plusieurs membres du clergé rehaussaient de leur présence cette importante assemblée dirigée adroitement par notre président local M. J. V. Ménard.

Le lendemain 4 nov. plusieurs élèves de l'école St. Jean-Baptiste et un bon nombre d'institutrices et de parents se rendaient à Sturgeon-Falls pour jouir d'une trop coute soirée que donnait "Jeunesse musicale". Ces artistes en herbe ont su heureusement augmenter en nous le goût de la belle et vraie musique.

Espérons que nos jeunes surtout bénéficieront pleinement de cet oeuvre pour atteindre un idéal plus élevé et faire fructifié les talents que la Divine Providence leur a si largement prodigués.

Jeudi, le 30 octobre M. Albert Vézina de Québec, propagandiste des Cercles Lacordaire et Ste Jeanne d'Arc donna une conférence à tous les membres du cercle de Verner. Dimanche, le 2 nov. M. Vézina dirigeait un forum à la salle paroissiale. Les membres du conseil exécutif les chefs d'équipes et les aumôniers des Cercles de Sturgeon-Falls, Cache-Bay, Field et Noëlville prirent part à la discussion. M. Vézina se dit enchanté du bon fonctionnement de nos cercles. Ses conseils, ses directives ont été très appréciés des membres qui pourront travailler encore mieux en étant plus renseignés sur la marche à suivre dans cette organisation, telle que donnée par M. le Propagandiste.

Les religieuses enseignantes, les institutrices de l'école du village et des écoles environnantes assistaient à la Convention des Instituteurs qui avait lieu le 10 nov. à l'école St. Vincent de North-Bay.

NOELVILLE

Dimanche soir le 9 novembre les élèves de l'école du village, sous la direction des Soeurs Grises de la Croix jouaient une séance en l'honneur de la fête de notre dévoué curé le Rév. Père Jean-Marie Leclair. La séance débuta par un morceau de piano ensuite le grand choeur des filles charma nos oreilles en chantant "Le lac de Côme".

Les grandes filles de l'école surent capter l'attention de l'auditoire du commencement à la fin dans un mélo-drame intitulé "La retraite fermée".

La chorale des élèves des classes moins avancées nous firent entendre "feuilles d'automne" et Les marguerites dans les champs" Ces dernières étaient très bien costumées. Nous nous serions crus en face d'un champ de marguerites. Pour entr'actes les benjamins et les benjamines de l'écoles nous intéressèrent par leur chant et leurs récitations. Un morceau de piano fut joué par Noëlla Labaie.

Le dernier numéro au programmé était une saynète intitulée "Trône d'or" dans laquelle on nous montrait un beau coin du ciel avec St Pierre ses saints et ses anges et où on voyait le trône d'or, de notre très aimé pasteur, qui l'attend dans le ciel comme récompense de son inlassable dévouement et de sa grande générosité surtout pour les jeunes de la paroisse. Puisse le désir des élèves se réaliser et que notre bon curé demeure encore longtmps parmi nous.

Va et vient

Mlle Jeanne d'Arc Lebuis du sanatorium de Gravenhurst est retournée à l'hôpital après avoir passé quelque temps chez le docteur Georges Vachon. Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Lebuis dit se porter très bien et que les médecins constatent qu'elle est en très bonne voie de guérison. Nous espérons qu'elle nous sera bientôt de retour complètement guérie.

M. et Mme Omer Mayer et leurs enfants sont revenus d'un voyage a Mc'Gregor, Windsor, Détroit et Sarnia.

M. et Mme Armand Grandchamp retournent à Windsor après avoir passé quelques jours chez leurs nombreux parents.

Mlle Estelle Giroux se rendit à Ottawa pour visiter son frère Roger dangereusement malade à l'hôpital général d'Ottawa.

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

Dans les milieux administratifs à Ottawa on a enregistré des réaction diverses à l'élection du général Eisenhower et du parti républicain aux Etats-Unis.

On a généralement une grande confiance et beaucoup d'estime pour la personnalité du président élu mais on craint en même temps la politique traditionnelle de son parti.

Les observateurs politiques à Ottawa signalent que le parti républicain est traditionnellement en faveur d'un politique protectionniste et de barrière tarifaires. Une telle politique pourrait nuire au commerce canadien avec les Etats-Unis et aurait de grandes répercussions sur l'industrie canadienne qui devrait se chercher ailleurs un débouché pour ses produits.

On craint également à Ottawa que la levée de l'embargo américain soit retardée par suite de l'élection d'un nouveau gouvernement. On croit que le gouvernement actuel ne lèvera pas l'embargo avant de quitter le pouvoir, en janvier prochain; il préferra laisser au nouveau gouvernement républicain le soin de régler cette affaire. De plus, il faudra sans doute quelque temps au gouvernement républicain pour prendre une décision de sorte qu'on ne prévoit guère la levée de l'embargo avant le printemps prochain.

Dans les milieux politiques de la capitale fédérale on craint aussi que le changement de gouvernement retarde le choix d'un agent américain pour entreprendre le projet conjoint de développer l'énergie successeurs le soin de régler cette affaire et retarde ainsi l'exécution du projet.

Incidemment, le gouvernement canadien a formellement averti les Etats-Unis, le soir même de l'élection présidentielle qu'il considèrerait comme périmé l'accord de 1941 sur la canalisation du Saint-Laurent. Dans une note que l'ambassadeur canadien a remis au secrétaire d'Etat américain, M. Dean Acheson, le gouvernement avertit qu'il poursuivra seul les travaux de canalisations.

Les partis politiques se préparent à des débats animés pour la prochaines session de la Chambre des communes. Plusieurs projets ont déjà été énoncés notamment la demande de réduction de taxes par les partis conservateurs et C. C. F. ainsi que le projet d'assurance-électrique du Saint-Laurent.

Il est fort possible que le gouvernement Truman laisse aussi à ses santé par le parti C. C. F.

Voici maintenant qu'un député conservateur se propose de faire pression pour que la loi fédérale du logement soit amendée de manière à donner accès à un plus grand nombre de Canadiens moyens à la possession de leurs propres foyers.

M. Hees, député de Toronto-Broadview recommande trois moyens pour rendre la propriété plus accessible. Il veut que le gouvernement réduise le montant initial pour acquérir une maison, réduise l'intérêt et prolonge la période de remboursement. Il est convaincu que ces mesures pourraient permettre à un famille d'acquérir sa propre maison en payant en moyenne $55 par mois.

Le gouvernement a d'ailleurs déjà posé un geste pour accélérer la construction de logemnt. Il a augmenté la proportion des prêts sur les nouvelles maisons, réduisant ainsi le montant initial pour devenir propriétaire.

À VOTRE SANTÉ

En matière de conduite
Bon exemple est la meilleure façon
L'enfant toujours vous imite
Et apprend de vous ses belles façons.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social.

DOULEURS
Rhumatismales
Une bonne nouvelle pour ceux qui désirent être soulagés des douleurs rhumatismales! Des milliers de personnes obtiennent un soulagement rapide des douleurs rhumatismales et arthritiques grâce aux T-R-C. Ne vous laissez pas abattre par des douleurs lancinantes, ennuyeuses, et aiguës. Essayez les T-R-C Templeton aujourd'hui. 65c, $1.35, toutes pharmacies. T-844F

Au Royaume de la Femme

Après un été comme celui qui vient de se terminer, il importe de réparer les dégats qu'a subi votre beauté

L'été qui vient de se terminer a été plutôt fâcheux. Nous avons dès juin, subi une chaleur torride, qui s'est transformée vers la mi-août en froid d'automne — sans parler des giboulées de vent et pluie! Bref, nous avons eu comme climat durant les trois mois qui viennent de s'écouler les quatre saisons en une seule. Ces brusques sautes de température n'ont pas pour effet d'aider notre beauté, comme on s'en doute....aussi importe-t-il de s'occuper sans délai de rénover sa beauté du visage, des cheveux, etc., sans quoi nous pouvons fort bien compremettre notre apparence pour longtemps.

Celles qui me lisent ou qui ont communiqué avec moi pour obtenir la solution de leurs problèmes de beauté savent que j'ai préparé à l'intention de celles que j'appelle affectueusement "mes cousines" une série de feuillets traitant de la plupart des problèmes qu'on me soumet sur leurs soins du visage et des cheveux, qui souffrent le plus des effets des changements brusques de la température. Naturellement, en plus j'ai des feuillets traitant de la suppression des poils follets sur le visage, le corps ou les jambes... ceux traitant de l'obésité générale, et de la graisse locale, croupe, bras, jambes et bustes et qui comportent en plus les mesures générales selon son âge et sa grandeur. Ce même barème parait également sur mon feuillet consacré à la maigreur excessive et au manque de buste....et ce qui importe en ces jours où le mercure menace de dépasser l'échelle normale du thermomètre (au moment où j'écris, il fait 90o à l'ombre) la suppression de la transpiration excessive, si apte à répandre autour de soi une odeur âcre et désagréable. Si vous vous intéressez à corriger les effois des intempéries, demandez n'importe lesquels de ces feuillets qui vous intéressent particulièrement. Ceux-ci ne sont pas "des annonces" ou des circulaires, mais une énumération de conseils désintéressés résultant de mes études à l'Université de Beauté de Paris dont je suis une diplômée depuis 1930.... ça n'est pas d'hier, comme vous le voyez. Certaines sont sous l'impression que je dirige un salon de beauté et demandent de leur prodiguer des soins personnels. Mais non, mes amies, je suis tout simplement une chroniqueuse qui donne à ses lectrices les bénéfices de l'expérience acquise à Paris et aux cliniques de beauté de Londres, et de Toronto.

Je suis la maman de deux grandes filles dont une achève ses études primaires et l'autre ses études supérieures avant d'entrer à l'université. C'est que je mène le même vie que vous, mes lectrices, une vie de bonne ménagère canadienne-française (je suis native d'Ottawa) que je consacre mes loisirs à faire bénéficier "mes cousines" des connaissances que j'ai acquises outre-Atlantique.

Donc, si vous désirez de mes meuillets faites-m'en la demande en adressant vos lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal et en incluant un timbre de 4c pour chaque feuillet désiré. Un prochain courrier vous les apportera — et si vous ne trouvez pas dans mes imprimés le renseignement que vous désirez, n'hésitez pas à me donner des précisions par lettre qui me permettra de vous renseigner parfaitement et en toute confidence.

COUSINE BLANCHE

L'Eternel Féminin

DE JOLIES MAINS sont un atout précieux que toute femme peut posséder avec un minimum de soins. Voici cinq points à suivre: 1. Au moins une fois par jour, les enduire de crème ou de lotion à mains. 2. Limer les ongles avec précaution. 3. Repousser la cuticule doucement car elle est une protection pour l'ongle. 4. Enduire vos ongles de laque, elle les protégera. 5. Porter des gants de caoutchouc chaque fois que vous le pouvez spécialement quand vous devez mettre les mains à l'eau. 6. Protégez-vous des ongles friables qui se séparont en lamelles et empêchez que le vernis ne s'écaille en vous servant autant que possible du coussin du doigt plutôt que du bout du doigt; surtout pour ouvrir les couvercles employez un ouvre-boîte en tout autre accessoire. Petits soins qui rapportent de gros dividendes, pensez-y!

LA MODE

TOUS AIMENT LE FUDGE-MAISON, c'est indiscutable. Faites-en d'une pierre deux coups. Il vous sera utile pour les enfants à l'Halloween et votre famille sera ravie de ce régal. Nous vous proposons la recette suivante: Mélanger 1 tasse de sucre, 1 tasse de sucre brun bien tassé, ¾ tasse de lait, 2 c. à soupe de sirop de blé d'Inde et 2 carrés de chocolat (2 on.) non sucré. Faire cuire à feu doux en brassant constamment jusqu'à ébullition. Laisser bouillir lentement en brassant de temps en temps, jusqu'à ce qu'une goutte mise dans l'eau froide forme une boule molle. Retirez du feu et ajouter sans brasser 3 c. à soupe de beurre. Laiser tiédir. Ajouter 1 c. à thé de vanille, puis battre jusqu'à ce qu'il épaississe. Verser dans un moule graissé de 8 x 8 x 2. Laisser refroidir et couper en carrés.

LE SOMMEIL DE BEAUTE semble être la chose à laquelle nous pensons le moins et que nous ne prenons pas en quantité suffisante. Nous venons de lire un article que nous vous passons: pour améliorer le sommeil, essayez de vous calmer avant de vous mettre au lit; la qualité du sommeil est plus importante que la quantité, bien que la plupart d'entre nous requière de 7 à 9 heures de sommeil. Si le soir à cause d'une réunion spéciale, vous devez vous coucher tard, faites une ou deux siestes durant la journée. A chaque heure de travail essayez de prendre quelques minutes de détente soit à la maison ou au bureau. Pendant votre travail, alternez les stages debout et assis. Mais avant tout et toujours travaillez avec un esprit détendu c'est le secret de ne pas se fatiguer.

A la fin de l'été SI VOS ABAT-JOUR sont souillés par la poussière rien de plus facile de les remettre à neuf surtout s'ils sont faits de tissus. Choisissez une journée ensoleillée, une bonne vieille brosse douce et faites un savonnage à l'eau tiède. A plusieurs reprises, plonger l'abat-jour dans cette eau tiède et l'en retirer doucement. En brosser l'extérieur et l'intérieur et les taches, s'il y en a. Pour les faire sécher, relier par une forte corde la partie supérieure de la carcasse à la corde à linge. S'il y a quelques garnitures, les brosser doucement et les retaper à la main.

UN RAFFINEMENT ELEGANT consiste à vaporiser vos mains, d'eau de Cologne juste avant de sortir, de recevoir vos invités ou de vous mettre au lit. Un arôme subtil et parfumé se dégagera à chaque mouvement de vos mains.

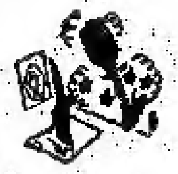
REGAL AU FROMAGE COTTAGE pour vos réceptions, coquetels ou autres goûters. Hacher 6 filets d'anchois, 1 c. à soupe de câpres, 1 c. à soupe de ciboulette (finement). Réduire en crème ½ de tasse de beurre, y incorporer 1 tasse de fromage cottage, relever d'une c. à thé d'anis et d'une c. à thé de moutarde en poudre. Bien méler, et incorporer les deux mélanges. Laisser refroidir une heure avant de servir. Etaler sur les craquelins ou des rondelles de pain rôti.

"Les nouvelles de la santé"

NOUVELLE MENTALITE

Les maladies mentales n'ont pas changé au cours du siècle dernier, mais l'attitude du public s'est considérablement modifiée. Grâce au progrès de la médecine, les maladies mentales sont considérées maintenant à la même lumière que les maux physiques. Il n'y a pas de cela si longtemps, une personne qui donnait des signes de dérangement mental s'exposait à être condamnée à une vie de réclusion, une source d'embarras pour sa famille et ses amis. Aujourd'hui, on traite avec succès beaucoup de maladies mentales et les malades reviennent à l'état normal. L'ancien "asile d'aliénés" n'est plus à la mode, non plus que ses pitoyables et incurables pensionnaires. Aujourd'hui, une maison de santé est un endroit où l'on va se faire guérir, et non pas une prison.

Courrier de Lysette



D — Quel jour était le 8 juin 1906 et que signifie ce jour de naissance. VOTRE LECTRICE

R — Un mercredi: enfants aimants et généreux

D — Combien de soldats, Montcalm avait-il sous les armes à la bataille des Plaines d'Abraham? Est-il juste de dire que les forces anglaises étaient deux fois plus nombreuses, ce qui expliqueraient leur victoire? ECOLIER

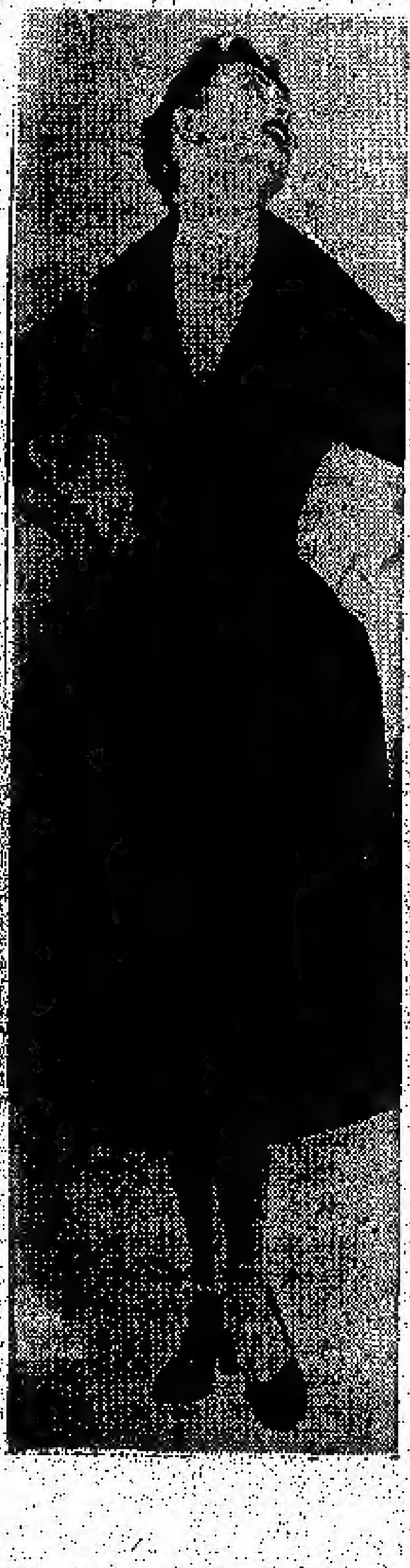
R — D'après nos meilleurs historiens, les forces anglaises et françaises étaient à peu près égales en nombre, soit environ 5000 chaque côté. Mais pendant que les forces anglaises étaient toutes de soldats réguliers les français ne comptaient pas plus que 2500 de troupes régulières. Le reste était formé de miliciens et de sauvages avec peu ou pas d'expérience sur un champ de bataille ouvert. Cela, et le fait que Montcalm attaqua trop précipitamment, sans attendre les renforts importants qui seraient arrivés quelques heures plus tard, fut la cause immédiate de la défaite.

D — Pour avoir de beaux et longs cils, est-ce que l'huile de ricin est meilleure que la pommade "Longs Cils"? Lequel de ces deux produits mets le moins de temps à faire allonger les cils? Est-ce qu'il y a pour faire allonger les cils, de meilleurs produits que ceux-là? AMBITIEUSE

R. — Je regrette beaucoup ici de ne pouvoir faire l'annonce de produits pharmaceutiques ou autres. Je vous conseille de demander l'avis d'un pharmacien qui vous aidera sûrement à choisir le meilleur produit sur le marché. Mais si vos cils n'allongent pas n'allez pas croire que vous serez moins charmante pour cela. Appliquez-vous davantage à développer votre personnalité, votre véritable charme qui vient de l'intérieur. Si vous êtes aimable, joyeuse, bonne, on vous recherchera même si vous avez les cils courts. Vous attirerez et plus que cela, vous retiendrez parce qu'on verra chez-vous du solide.

LYSETTE

Mode Canadienne



la page religieuse

La Présentation de Marie

21 novembre

Le 21 novembre, l'Eglise célèbre la fête de la Présentation de Marie au Temple. Peu de fêtes sont plus touchantes dans le Cycle marial, véritable écho du Cycle Christologique. La tradition rapporte que Marie fut présentée au Temple, à l'âge de trois ans. Nous voudrons méditer sur cette scène émouvante, de la petite Marie s'avançant dans le Temple, offrant à Dieu la fleur de sa jeunesse et de sa beauté spirituelle incomparable. Quelle joie ce dût être dans le ciel, devant cet événement! Aux yeux des mondains, du siècle tapageur et orgueilleux, devant la science vaniteuse des pharisiens, l'événement paraissait certes d'ordre secondaire: une petite fille, comme les autres, s'offrait à Dieu....Mais dans le ciel, quelle vision! Cette enfant, l'Immaculée-Conseption, la Fille privilégiée de Dieu, s'offrait à la volonté divine. La future Mère du Messie, s'offrait dans toute l'humilité de la Servante du Seigneur.

Les nouvelles du temps n'en ont certes pas parlé, et rien n'en a transpiré dans la Rome païenne alors en pleine gloire. Les voies de Dieu ne sont pas les voies des mondains. Mais l'humilité, la faiblesse jettent toujours par terre l'orgueil des puissants: David terrassant Goliath, Judith tranchant la tête d'Holophrene, et les images pourraient succéder aux images, en un film, puissant, démontrant que Dieu écrase toujours le superbe par des instruments apparemmnt faible. En l'antique Eden, Dieu avait promis au serpent qu'une Femme l'écraserait...La voici cette Femme aux douze étoiles, mais elle n'a pas, aujourd'hui, alors qu'Elle offre à Dieu dans le Temple ses trois ans, Elle n'a pas de couronne; aucune cour ne l'Accompagne, qu'Elle soit au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints .....Elle vient, comme une fleur qui s'offre dans le sourir de sa beauté. Et Dieu est plus glorifié par la don de cette petite fille de trois ans qu'IL ne l'a été par tous les Prophètes et tous les saints de l'ancienne Loi. Ce cénacle intérieur d'incomparable beauté, Dieu se l'est préparé avec un soin jaloux... Plus tard, dans l'éternelle gloire, c'est Elle qui, Reine de l'univers, sera assise au côté du Christ-Roi..La nouvelle Eve qui donnera au monde le Christ, le nouvel Adam, c'est Elle....Et la vie agitée de cette époque coule comme d'habitude...; Un grand événement vient de se produire: mais le monde n'en sait rien...

Demandons à Marie de nous donner ses vertus, de nous apprendre l'humilité si agréable à Dieu, et que notre siècle orgueilleux ne veut plus recevoir. François d'Assise, le Stigmatisé de l'Alverne, se plaignait au XIIIe siècle, de ce que personne ne voulait plus recevoir DAME PAUVRETE...Et Dante a chanté cette scène émouvante dans LA DIVINE COMEDIE. Aujourd'hui, qui consent à recevoir DAME HUMNLITE.... Poutant, l'Incarnation et la Rédemption ont reposé sur cette vertu d'humilité. Pourtant, toute les oeuvres grandioses des Saints ont été façonnées dans cette terre de l'humilité..... Voilà le paradoxe des Béatitudes, de l'évangile du Christ....

Voulons-nous apporter à l'Eglise autre chose qu'une foi morte, qu'une demi-heure de présence à l'église, le dimanche? Voulons-nous être le levain mystérieux qui fera lever la pâte universelle de l'humanité? Apprenons à vivre de la liturgie de l'Eglise, à prendre notre nourriturte spirituelle dans ses fêtes liturgiques....Apprenons à méditer sur les Mystères du Christ et de Marie....Et notre vie deviendra ainsi un véritable Rosaire, avec ses mystères joyeux, douloureux et glorieux. Nous l'oublions si facilement, tenaillés que nous sommes sans cesse par l'appel de la fausse gloire, par la multiplication, partout, des intrigues humaines pour se façonner une hypocrite personnalité...Le monde sera sauvé par ces légions d'âmes mariales qui répondront à l'appel du Christ, de Marie et du Pape.La volonté du Christ et de Marie, c'est par le Pape et nos Evêques qu'elle nous est transmise.... Offrons-nous donc à Dieu, par Marie, en cette si belle fête de la Présentation, et que tous les catholiques le préparent ce don d'eux-mêmes à Dieu par Marie....Que partout se lèvent ces âmes généreuses, et la balance de la miséricorde divine l'emportera... Soyons des sauveurs d'âmes.

CENTRE MARIAL CANADIEN

LA TERRE ET LE TRAVAIL DES HOMMES

JEAN SARRAZIN et GUY BOU**LIZON**, conférenciers de Radio-Collège, étudient l'homme, le premier dans ses relations avec son sol, le second sous l'aspect des services qu'il rend à ses semblables. Les émissions dont ils sont les titulaires. Nature du sol... visage de l'homme et Grandes vocations... beaux métiers sont entendues le dimanche après-midi au réseau Français de Radio-Canada. M. Sarrazin évoque, en des images tour à tour poétiques et réalistes, l'histoire, les moteurs, les caractères particuliers des peuples exotiques. Il nous a parlé des Persans, marchands de tapis, de rêve et de pétrole, des Coréens, éternelles victimes des autres, du terrain et d'eux-mêmes, des Finlandais et des Portugais. Dimanche, il nous montrera des noirs à profil de rois mages: les Ethiopiens. M. Boulizon se propose de son côté de nous faire sentir la grandeur et les misères des différents métiers et professions exercés par les hommes modernes: la médecine, l'agriculture, les âmes, l'artisanat. Il illustre ses causeries de citations de maîtres de la littérature française. Dimanche, il traitera des grandeurs et misères du prolétariat.

Calendrier Religieux de la semaine

• • •

VENDREDI le 14 novembre, — Saint Josaphat, archevêque, martyr.

SAMEDI le 15 novembre, — S. Albert le Grand, Ev., Doct. de l'Eglise, patron des universités.
Saint Léopold, confesseur.

DIMANCHE le 16 novembre, — 24e dimanche après la Pentecôte Sainte Gertrude, vierge, S. Edmond, Archev. Ste Agnès d'Assise.

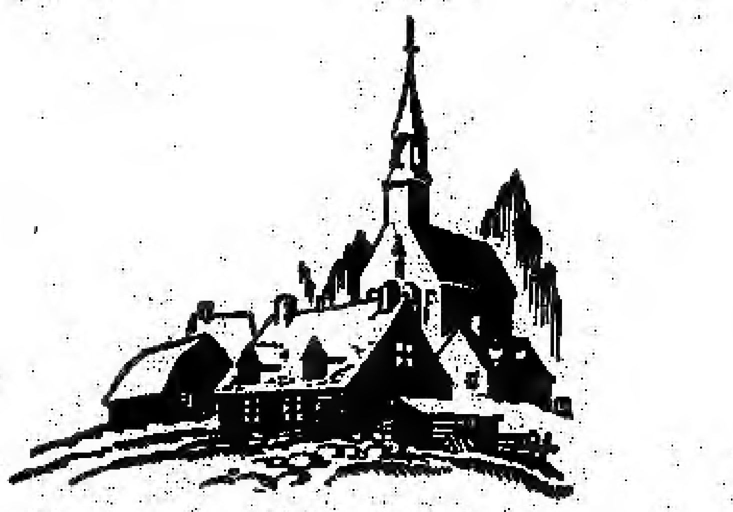
LUNDI le 17 novembre, — S. Grégoire le Thaumaturge, évêque

MARDI le 18 novembre, — Dédicace des basiliques de S. Pierre et de S. Paul à Rome.

MERCREDI le 19 novembre, — Sainte Elisabeth de Hongrie, reine, patronne des soeurs du Tiers-Ordre francis.

JEUDI le 20 novembre — S. Félix de Valois, Fond. des Trinitaires.

Johannesburg, principale ville commerciale de l'Afrique du Sud, a d'abord été un campement de mineurs lors de la découverte de l'or en 1886.



EVANGILE

• • •

EVANGILE POUR LE 24e DIMANCHE APRES LA PENTECOTE — Matthieu 13

EN ce temps-là, Jésus proposait au peuple qui le suivait en foule, une parabole, disant: Le royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prit et sema dans son champ. C'est, à la vérité, le plus petit de tous les grains; mais lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les plantes, et il devient un arbre, de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux. Il leur dit encore cette autre parabole: Le royaume du Ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farines Jésus dit toutes ches choses en paraboles à la multitude; et il ne lui parlait point sans paraboles, afin que s'accomplit la parole du Prophète, disant: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révèlerai des choses cachées dpuis la fondation du monde.

Samaine du Dimanche

La prochaine Semaine du dimanche aura lieu du 1er au 8 février 1953, sous le haut patronage de l'épiscopat. Son but est de rappeler l'importance du précepte dominical, que reconnaissent au Canada les lois civiles, et d'amener les citoyens à mieux l'observer. Prédication, articles de journaux et de revues, causeries radiophoniques, conférences et forum, instructions dans les écoles: de nombreux moyens seront mis en oeuvre pour atteindre le but proposé. "Les dimanches tu garderas", tel est le motto de cette Semaine. Tous les fidèles, et en particulier les communautés religieuses, sont invités à en préparer dès maintenant le succès par la prière. On peut s'adresser pour tout renseignement au secrétariat de la Ligue du Dimanche, Maison Bellarmin, 25 rue Jarry ouest, Montréal. Un feuillet: "Directives de Pie XII" est envoyé gratuitement sur demande, avec un timbre de 4 ous pour frais de poste.

Les Catholiques en Egypte

L'Egypte, qui a connu, ces derniers jours, des évènements sensationnels, compte actuellement, sur une population totale d'environ 20 millions d'âmes, environ 200,000 catholiques. La grande majorité de la population égyptienne se compose de Musulmans. Cette religion a en Egypte plus de 17 millions d'adeptes. Il y a aussi 1,200,000 chrétiens protestants ou orthodoxes ainsi que 60,000 juifs. Les 200,000 catholiques égyptiens appartiennent aux rites copte, syrien, arménien, maronite-chaldéen et latin. On peut les diviser en deux groupes d'après leur origine: les catholiques originaires d'Asie-Mineure (Palestine, Liban, Transjordanie, Syre et Irak) et les Coptes, originaires d'Egypte même. Depuis quelque temps, le groupe relativement peu nombreux de catholiques marque une courbe descendante, par suite du retour d'un grand nombre d'Italiens et de Maltais dans leur patrie. A la fin de 1947, l'Egypte noua des relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Le Vatican est actuellement représenté au Caire par Son Exc. Mgr Albert Lovamé, internonce apostolique. Le gouvernement a reconnu l'Association scolaire catholique qui soutient actuellement 122 écoles avec 10,000 étudiants. L'Association a été fondée en 1941 en vue de soutenir l'enseignement catholique. Cet enseignement est actuellement assuré par les Franciscains, les Jésuites et des religieuses de diverses Congrégations.

Pas de bréviaires Romains en Chine

Comme tous les ans, des bréviaires avaient été commandés en Europe pour une vingtaine de nouveaux prêtres, ordonnés en juin dernier à Shangai. Ils sont bien arrivés à destination, mais la douane a refusé de les livrer. Un exemplaire, avec explication du contenu avait cependant été confié aux autorités pour examen détaillé. Trois mois de démarches auprès de multiples autorités n'ont abouti à aucun résultat. La seule réponse fut celle-ci: "Vous ne pouvez importer que des ouvrages chinois ou russes." De fait, depuis le début de cette année, tous les envois de livres ou de revues ont été interceptés sans aucun préavis. Cette mesure fait évidemment partie d'un plan général: le peuple chinois, soumis à un endoctrinement intense, ne doit recevoir aucune influence contraire à celle de ces maîtres.

La Royal Canadian Flying Clubs Association est formée de trente-quatre clubs qui jouent un rôle de première importance dans l'entraînement de pilotes pour le système de défence du Canada.

La première filature de coton au Canada fut établie à Sherbrooke en 1865.

Banquet de la coopération...

— suite de la page 1 —

-pance du conseil. Malheureusement, des difficultés de tous ordres, venant parfois de milieux d'où l'on aurait pu attendre plus d'encouragement, devait retarder de plusieurs mois la tranquille administration d'une entreprise qui fait désormais l'honneur et la force de notre région.

En plus de stabiliser financièrement notre conseil régional l'achat de ce transport de lait devait hâter la fondation de notre Caisse Régionale et celle de notre Coopérative régionale. Le Conseil, qui avait pu se procurer les fonds nécessaires grâce à la clairvoyante sympathie d'une dizaine de caisses populaires de la région, se voyant refusé l'autorisation d'acheter en son propre nom l'entreprise, aidait à l'obtention d'une charte de coopérative régionale, dont le transport de lait devenait le premier service, et obtenait en retour la promesse d'une aide importante pour le soutient de l'organisateur-propagandiste du Conseil. Au cours de cette première année deux nouvelles coopératives locales étaient fondées à Desaulniers et à Saint-Charles.

Le travail préliminaire à la fondation de la Caisse Régionale devait prendre une grande partie du temps de l'organisateur au cours de 1951 jusqu'à l'obtention de la Charte, le 20 décembre: visites aux divers conseils et aux assemblées des membres, assainissement de la finance, organisation de l'administration, mise à jour et renouvellement occasionnel de la tenue des livres, aide souvent très nécessaire dans la préparation des rapports au gouvernement pour l'année 1951, etc. Finalement des journées d'études spéciales les 8 et 9 septembre mettent au point le projet de la fondation reconnue nécessaire. Entre temps une nouvelle caisse populaire était établie à l'Esturgeon.

Un travail semblable fut aussi accompli, conjointement ou successivement, en réparation de la Coopération Régionale: réunions des gérants, runions des administrateurs, enquête approfondies sur les actifs les passifs, les revenus et les dépenses, les comptes payables et les comptes recevables, les sources d'approvisionnement et le coût initial, les prix de vente, les frais d'administration et les marges brûtes, les profits ou les pertes, la qualité de la tenue des livres, les avantages prévicibles et les inconvénients d'une coordination dans les achats et les ventes et les divers modes possibles, etc etc. Tout fut longument, scrupuleusement posé, discuté, jugé, puis proposé officiellement aux journées d'études spéciales les 1er et 2 septembre, réunissant tous les gérants et une forte délégation des administrateurs de chaque coopérative. Le projet définitivement précisé et fixé, il fallait dans une série d'assemblées générales spéciales, l'exposer aux membres de chaque coopérative locale, l'expliquer, le faire adopter et confirmer. La nouvelle organisation pouvait commencer ses activités le 1er octobre 1951.

Un service important que le Conseil Régional d'Orientation devait rendre à la nouvelle coopérative régionale était celui d'un service central indépendant de comptabilité. Celui-ci est imité d'assez près de l'expérience de Timmins.Il reçoit deux fois le mois la feuille quotidienne des opérations de commerce de chaque magasin local et régulièrement la feuille mensuelle des transactions des coopératives locales. Ce bureau de comptabilité du Conseil, qui fait aussi les écritures de la Caisse Régionale, est sous la direction de M. Omer Legault, et est confié à M. Oscar Piette, qui a fait de l'entrainement à Timmins au bureau de M. Jean-Marie Côté, C. A., lequel exerce la haute surveillance et fait la vérification annuelle.

Le Conseil tient encore un service de papeterie en faveur des caisses de la région. Il a travaillé de concert avec la région du Nord, à la désignation d'un inspecteur bilingue pour nos caisses dans la personne de M. Denis. Et il offre tous les avantages d'un secrétariat complet. C'est le secrétariat du Conseil Régional qui a préparé les graphiques, statistiques, lettres circulaires et autre matériel qui a servi durant les semaines de propagande que nous venons de vivre depuis la fin de septembre; il a conçu, organisé et dirigé le travail accompli, conférences, forums, etc. en chacune de nos localités.

Le Conseil Régional de Nipissing-Sudbury demeure à la disposition de tous les coopérateurs de la région et veut collaborer au travail qu'accomplissent dans des rayons plus larges le Conseil Ontarien et le Conseil Canadien de la Coopération."

M. Berthelot remercie M. Pitre et demande à M. Azarie Landry, gérant de la Caisse de River Valley de donner le rapport de la Caisse Régionale.

Le rapport antérieur sur le Conseil Régional d'Orientation a déjà situé devant nous dans san cadre, la Caisse Régionale de Nipissing-Sudbury.

Dès lors que notre mouvement coopératif franco-ontarien s'organisait sur une base régionale, et c'était une nécessité pour nous en cette province — il devenait indispensable que chaque région travaillât à se constituer pleinement sous la direction de son Conseil d'Orientation avec sa Caisse Régionale et ses services coopératifs régionaux. Ce n'était qu'une question de temps: nous n'avons pas voulu tardé inutilement.

Dès l'été et l'automne de 1950, l'organisateur du Conseil régional était entré en contact avec chacune des caisses, leurs gérants et leurs administrateurs. Il avait dû dès lors, se multiplier pour répondre aux demandes les plus pressantes, réclamant son assistance pour mettre les livres à jour et pour régler d'autres problèmes imprévus. Malgré toutes les bonnes volontés locales, les caisses, laissées à elles-mêmes, sans directives concrètes ni aide efficace, avaient en effet accumulés bien des retards, bien des imprécisions, bien des erreurs, parfois des pertes, souvent des méfiances.

S'il convenait de répondre immédiatement aux besoins les plus urgents, il s'avérait de plus en plus indispensable de fonder sans retard l'organisme officiel qui prendrait en main la situaton dans son ensemble et qui verrait, après l'avoir totalement assainie, à la diriger dans la sécurité à des sommets insoupçonnés. Ne faut-il pas faire de chacune de nos caisses une véritable coopérative d'épargne — où l'épargne sagement stimulée et réunie constitue à la fin des montants appréciables — et une coopérative de crédit où l'épargne accumulée réponde aux besoins sérieux de tous les paroissiens et de toutes les paroisses de la région?

L'organisateur régional, souvent accompagné de l'organisateur provincial, visite spécialement chaque caisse, il cause avec le gérant des besoins qu'il éprouve, de la caisse régionale projetée, des services qu'elle pourrait rendre, etc., il rencontre les conseils d'administration en leurs réunions, les membres souvent en leurs assemblées, et discute des problèmes que chacun soulève. Finalement une grande journée d'études au Chalet Richelieu met les choses au point. La charte est demandée et obtenue le 20 décembre 1951, malgré certaines oppositions, et une première assemblée générale adopte des règlements et élit des officiers.

La Caisse Régionale est en tout semblable à une caisse locale: elle est proprement la caisse des caisses populaires de la région.

Son rôle est de recevoir les épargnes (part du capital, liquidité, réserve, etc.,) des caisses locales et d'avancer des crédits, de prêter aux caisses momentanément à court. Les caisses en sont membres librement comme les individus de leur caisse locale, et cela, comme en ce dernier cas, par l'achat de parts sociales, dont le montant cette fois est fixée à $10.00 plutôt qu'à $5.00. La Caisse Régionale conseille à ses caisses membres d'acheter des parts de leur Caisse Régionale pour un montant approchant de 25% de leur propre capital social.

La Caisse Régionale est administrée tout comme une caisse locale. Elle tient une assemblée générale annuelle, où chaque caisse-membre délègue ses représentants. L'assemblée élit un Conseil d'administration de 5 membres, une commission de crédit et un conseil de surveillance de 3 membres chacun. Le Conseil engage un gérant qui s'occupe immédiatement de tous les intérêts de la Caisse Régionale et qui accomplit en outre au profit des caisses locales-membres certaines fonctions spéciales.

Sa première activité a été justement de mettre en ordre les livres de toutes les caisses-membres: vérification complète, et ajustement chaque fois que la chose s'imposait. On en a profité pour uniformiser le plus possible les systèmes de comptabilité. Ceci est d'un grand appoint lors des journées d'études, des réunions de personnel et des autres rencontres. Désormais, le gérant de chacune des caisses est tenu de balancer chaque jour ses comptes et d'en rédiger le rapport sur la feuille du jour. Chaque mois il transmet son rapport à la caisse régionale.

Elle travaille, en outre, très étroitement avec le Conseil Régional dans le travail d'éducation des officiers et des membres des caisses. Cette année, en plus des visites fréquentes du gérant régional, plusieurs directeurs de la caisse régionale ont rendu visite aux caisses locales, adressant la parole aux réunions des administrateurs, etc. Une grande journée d'études, réunissant, en effet, trois représentants de chaque caisse locale, en vue de la diffusion du mouvement décidèrent la tenue de forums en faveur d'abord des membres des conseils d'administration et autres officiers puis de forums publics devant des groupes spécialement invités. Ces forums eurent lieu partout. Le mot-d'ordre a été d'une part la mise en activité de la commission de surveillance, de l'autre, un effort plus sérieux en vue d'augmenter le capital social.

Les résultats, déjà semblent heureux. Nous espérons volontiers, que nos progrès devenant plus apparents, d'autres caisses viendront se joindre à nous, et que tous ensemble nous réaliserons pleinement cette conquête du crédit par le peuple et pour le peuple qui ouvrira à celui-ci des avenues nouvelles dans les domaines de la consommation et de la production pour une indépendance économique le plus complète possible.

Après les remerciements de M. Berthelot pour ce magnifique exposé, ce dernier invite M. Camille Cazabon à venir donner le rapport de la coopérative régionale.

C'est la caractéristique générale des organisations coopératives d'être filles du besoin. Toute coopérative n'est-elle par organisée dans un but de service, en réponse à une nécessité des membres plus ou moins impérieuse. La Coopérative Régionale de Nipissing-Sudbury ne fait pas exception.

L'organisation du Conseil Ontarien d'Orientation Populaire et en même temps du Conseil Régional d'Orientation de Nipissing-Sudbury répondait à un premier besoin de coordination et d'expansion du Mouvement coopératif franco-ontarien dans les cadres de tout le mouvement coopératif national.

La tâche primordiale du nouveau conseil régional était de s'appliquer à voir la situation véritable dans notre milieu tant des coopératives que des caisses. On fit faire une vérification complète des livres de chaque coopérative. Sans être allarmante, la situation se révéla plutôt précaire, en plus d'un endroit. Le chiffre d'affaires, un peu partout, était faible, les inventaires trop considérables pour le chiffre d'affaires, et les immobilisations trop fortes pour les inventaires. Il en résultait bien des charges inutiles, un rendement peu satisfaisant.

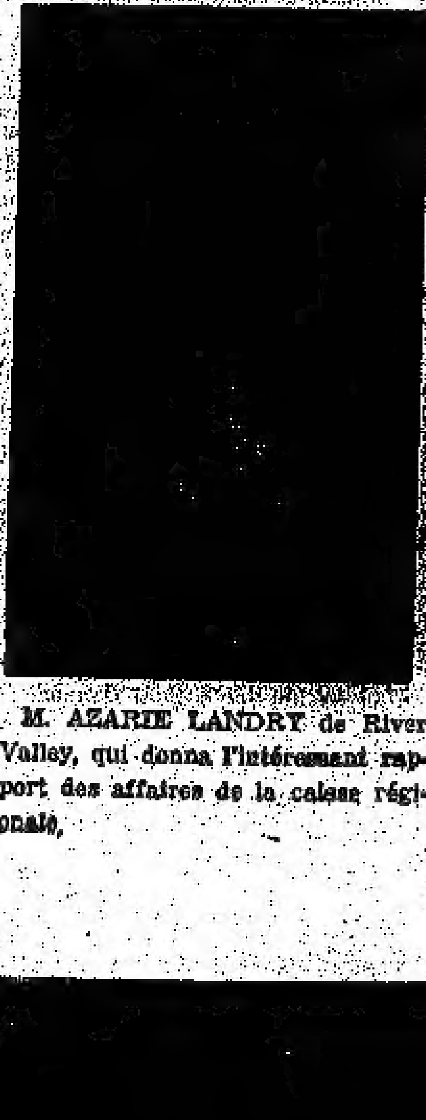
Une enquête d'un autre genre débuta auprès des administrateurs de ces coopératives, afin de connaître les améliorations que chacun pouvait avoir à suggérer.

Le projet d'une coopérative régionale se fit jour peu à peu. Il permettrait, pensait-on, une administration plus serrée, une politique d'achat [illegible] avec moins de perte de temps en compagnie des vendeurs et plus d'avantages par des achats centralisés à la fois plus considérables pour l'ensemble et mieux distribués pour chacune, ce qui permettrait de varier les approvisionnement et d'augmenter les chiffres d'affaires sans augmenter le montant des inventaires.

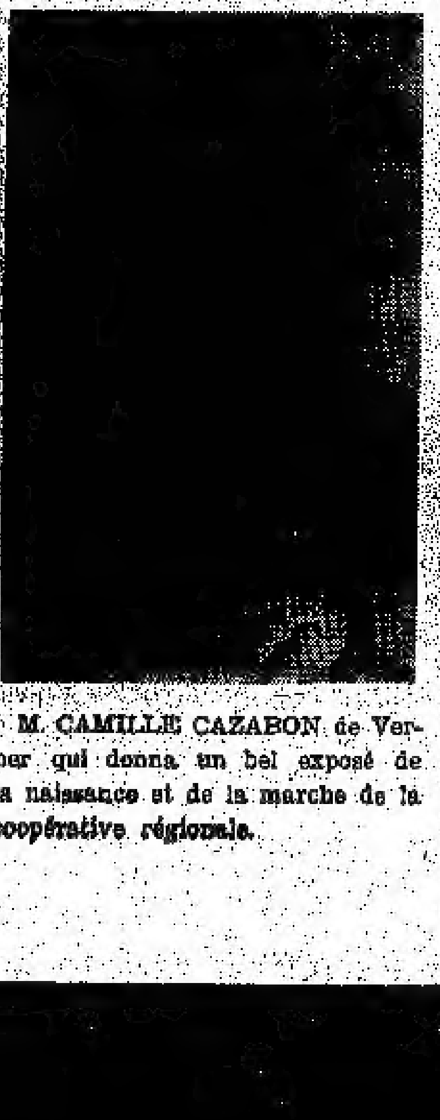
Longuement discuté dans la région entre les gérants, les administrateurs, les coopérateurs, etc., soumis à la critique de spécialistes de l'extérieur, comparé à d'autres systèmes de coordination, tel celui de Timmins, où chaque coopérative est strictement autonome quoique membre d'un service d'achat en commun et celui de la Société coopérative du Témiskamingue, à Ville-Marie, où les divers magasins sont de simples succursales, le projet se délimita finalement en une formule originale, strictement acceptable à chaque administration, et adaptée à notre situation particulière. C'est à l'occasion d'une journée d'études générales, comptant de nombreux représentants de l'administration de chacune des coopérative intéressées, que le projet fut définitivement arrêté et accepté, les 1 et 2 septembre 1951. Une assemblée générale, spécialement convoquée, devait être appelée à se prononcer en chaque localité en dernier ressort.

Avec le nouveau système, chaque coopérative locale garde son autonomie comme coopérative avec sa finance et son adminstration particulière selon ses règlements. Elle retient aussi la propriété directe et l'administration de ses bâtisses et installations. Elle vend d'autre part, tout son stock et son commerce à la coopérative régionale. Celle-ci devient ainsi seule

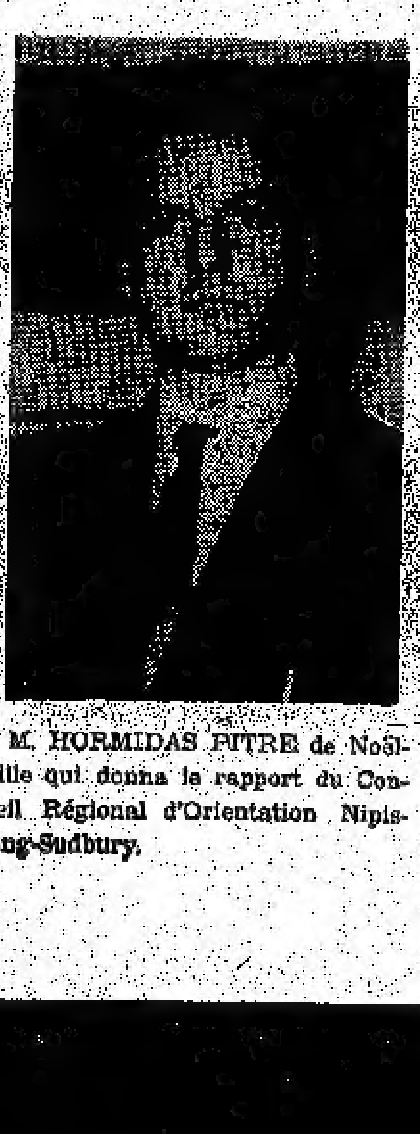
— suite à la page 9 —



M. AZARIE LANDRY de River Valley, qui donna l'intéressant rapport des affaires de la caisse régionale,



M. CAMILLE CAZABON de Verner qui donna un bel exposé de la naissance et de la marche de la coopérative régionale.



M. HORMIDAS PITRE de Noëlville qui donna le rapport du Conseil Régional d'Orientation Nipissing-Sudbury.

M. JOSEPH BERTHELOT de Desaulnier qui était président et maître de cérémonie au banquet de la coopération,

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Lavigne Ont. D.N.C.)

Le 5 novembre, la salle paroissiale de Lavigne se remplissait pour un important forum sur la Caisse Populaire.

Le président M. Roland Arbour était en charge.

Il ouvre l'assemblée par la prière, souhaite la bienvenue et remercie la foule d'avoir si bien rendu leur devoir de sociétaires.

M. Daoust donne pour faire suite un rapport des journées d'étude du 7-8 oct. tenue au chalet 505 de Lavigne.

Il dit que les directeurs de la Caisse ont eu un forum de même genre de celui de ce soir et apprend que le capital Social a augmenté de $500.00

M. A. Pharand de Verner prend ensuite la parole pour expliquer sur le tableau le système actuel en comparaison au système coopératif.

Le gérant M. Daoust explique le graphique de la caisse locale, sa situation financière et voilà que la discussion prend une allure de forum. M. Ernest Denis organisateurs provincial du C. O. O. P. apporta des objections et solutions aux problèmes qui sont posés.

M. Denis félicite les deux jeunes gérants pour leur beau travail et remercie les dames nombreuses de s'intéresser au mouvement coopératif.

Le président fait la prière et on se laisse à une heure assez avancée.

Va et vient

M. Jean-Marie Côté C. A. de Timmins est actuellement dans les Régions Nip. et Sudbury en vue des rapport des Coopératives.

Le R. Père Sauvé d'Ottawa, secrétaire de l'Association d'Education accompagné de M. Desormeau président visitent l'entreprise coopérative de Verner.

Sturgeon Falls Ont.,

Vendredi, le 7 novembre se tenait en l'Eglise de la Résurrection, un forum sur les Caisses. Un bon nombre de personnes assistaient.

Le R. P. Cholette, curé explique les principes de base de la Caisse et ouvre la discussion en posant des objections. On remarquait à cette soirée d'étude, M. et Mme Valmore Cazabon, M. et Mme Léon Giroux et M. A. Pharand de Verner.

M. Leblanc présidait l'assemblée.

Je partais pour Ottawa dimanche matin, et je m'arrêtais à Verner pour assister à la messe. Après la messe, je m'arrête en face du magasin coopératif et j'y vois un immense boromètre installé à la Caisse Populaire. Ce boromètre semblait vouloir dire à chacun des sociétaires — hâttes-toi de faire une réserve — dépose en parts sociales — épargne tes sous — mets-toi à l'abri des intempéries etc. — etc. Je me demande si ce baromètre marque aussi la température?

Banquet de la coopération...

— suite de la page 8 —

entreprise commerciale avec comptoir en chaque coopérative locale. Les membres de la coopérative régionale sont les cinq coopératives locales qui lui cèdent leur commerce. Elles sont représentées chacune à l'assemblée générale de la régionale par cinq de leurs directeurs; celle-ci se composent donc pour le moment de 25 membres délégués. Ceux-ci en outre des devoirs ordinaires des autres assemblées générales de coopératives, élisent un conseil d'administration de 10 membres, deux de chaque coopérative locale.

En plus du commerce de détail des cinq magasins coopératifs antérieurs, la coopérative régionale a acheté de la coopérative locale de Verner, le moulin, dont les services répondaient déjà aux besoins de toute la région, et elle ce faisait transférer la propriété du transport de lait régional acheté récemment d'un particulier au nom du mouvement coopératif.

La Coopérative régionale comprend donc présentement un service de transport de lait, une meunerie, et un commerce de détail en cinq magasins situés à Noëlville, à St-Charles, à Lavigne, à Verner et à Desaulniers.

La gestion est confié à un gérant général, à cinq gérants de succursales, et à divers chefs de dépatements: épiceries, ferronnerie, plomberie et électricité, installations extérieures, meunarie et transport de lait. La coopérative régionale a en outre entrepris en faveur de ses membres un service spécial de camionage à Toronto, à raison de deux voyages par semaine: transport surtout d'animaux vivants et, au retour, d'achats divers.

La structure financière de la nouvelle oganisation est assez simple: le capital souscrit des coopératives locales, outre ce qui avait été placé sur les immeubles et installations, a été placé à la coopérative régionale comme participation à la propriété des inventaires laissés sur les lieux pour répondre aux besoins des clients locaux. La Coopérative régionale a tout simplement remis aux locales des certificats de prêts de membres en retour de l'abandon des inventaires primitifs. Elle s'est appliquée, en outre, à aider les locales à obtenir de nouveaux prêts de membres de la part de leurs membres, et les sommes nouvelles ont de nouveau été placées par les locales auprès de leur régionale. De plus la coopérative régionale à émis des obligations qui ont été vendues dans le grand public.

Les bénéfices des coopératives locales pour répondre à leurs propres obligations proviennent d'une remise mensuelle basée sur le chiffre d'affaires de la régionale avec leurs membres à raison de 1½%. La balance des surplus est remis en fin d'année sous forme de ristournes.

Un rapport antérieur a signalé comment la comptabilité tant de la régionale que des locales était tenue par un service indépendant du Conseil d'Orientation sous la surveillance d'un comptable public engagé comme vérificateur.

M. Berthelot félicita chaleureusement M. Cazabon pour son bel exposé de la naissance et de la marche de la coopérative régionale.

Après ces comptes rendus, admirablement condensés, les invités se retirèrent dans le salon de l'hôtel. Quelques minutes plus tard, ils revinrent dans la salle des délibérations, mais cette fois c'était pour déguster un souper frugal. M. Raymond Régimbal du Collège du Sacré-Coeur interpréta un joli morceau de piano.

Le souper terminé, M. Aurèle Ricard nous présenta le conférencier invité, Monsieur le Docteur Henri Bois. Il nous donna un peu l'histoire de sa vie; en quelques mots, il nous mit au courant de ses études, de ses activités multiples, de ses voyages à Paris, New York, de son séjour au Ministère de l'Agriculture du Québec. M. Bois siégea au bureau de direction de l'U. C. C., est décoré de l'Ordre du Mérite du Québec et il trouve encore le temps de cultiver sa terre...

Dès le début, M. Bois s'empresse de féliciter les coopérateurs de la région pour leur belle initiative et leur magnifipue travail. Nous suivons vos travaux de près, de dire le conférencier, et nous comprenons le milieu dans leguel vous vivez. De l'Ouest à l'Est, continue t'il, la coopération est le seul régime qui nous convient. Nous souhaitons vous voir devenir maître de votre destinée et un jour nous trouverons une liaison entre l'Ile du Prince Edouard et la Colompie Canadienne, liaison faite par les Canadiens travaillant la main dans la main.

L'orateur entre ensuite au coeur du sujet qu'il se propose de traiter. Il met ses auditeurs en garde contre deux dangers. Il les prévient d'abord contre l'optimisme et l'idéalisme exagérés. Il ne faut pas se désincarner, de dire M. Bois. Ce que nous avons de meilleur en nous, c'est l'existence d'un principe spirituel. Mais nous avons un corps et le corps et l'âme font un. De cette union intime entre l'âme et le corps résulte des exigences qu'il faut connaître et accepter.

Le deuxième excès à éviter, c'est le matérialisme. La coopération n'est pas une question pure et simple de sous. C'est parfois ce qu'un grand nombre de gens croient. Il n'existe pas dans le monde des coopératives qui veulent avoir des marchandises en bas du prix coûtant. Il faut être prêt à payer ce que vaut une marchandise. Les coopératives s'opposent au porfit de l'intermédiaire qui s'interpose entre le producteur et le consommateur. M. Bois termine sa mise en garde sur ces mots: "Soyez ni trop idéaliste, ni trop matérialiste".

"La nécessité de la coopération chez les Canadiens et particulièrement chez les Canadiens français". Voilà le deuxième point qu'aborde le conférencier. Pour illustrer son exposé, il informe son auditoire sur ce qu'ils font dans le Québec et pourquoi ils le font. Fort de son expérience personnelle, vous croyez bien que M. Bois n'eut pas de peine à développer le sujet. En peu de mots, il nous dit comment les coopérateurs contrôlent leur entreprise. Sur 600 sociétés coopératives, 480 se sont réunies en Fédération. Ce geste fut nécessaire pour détruire la concurrence livrée entre les différents groupes, "parce que la concurrence faite entre les groupes, explique M. Bois, est aussi destructive que celle faite entre les individus". Les coopératives laitières, à elles seules groupent 45,000 membres.

"On ne se paie plus de mots", s'exclame l'orateur. Quand vous vous engagez dans une coopérative, ne vous imaginez pas que tout va à merveille. Il faut prévoir l'avenir, car personne ne peut soupçonner ce que l'avenir lui réserve. Il faut être prêt à porter des inventaires. Les réserves sont nécessaires pour les jours sombres....

M. Bois nous dévoile comment fonctionne leur organisation. Toutes les coopératives, bien qu'elles soient intégrées dans la Coopérative Fédérée, la plus grande entrepris dans le Québec, sont dirigées par des cultivateurs actifs. Ce sont les cultivateurs eux-mêmes qui voient à leurs affaires. De plus toutes ces coopératives conservent leur complète autonomie. Elles ont donc droit de s'administrer comme elles l'entendent.

Quel est le but de la Coopérative Fédérée? "Nous essayons répond M. Bois, de fournir aux cultivateurs ce dont ils ont besoin pour opérer leur ferme et nous vendons ce qui vient de leur ferme" L'esprit qui nous anime, continue t-il, c'est de rendre service. Et pour appuyer son affirmation, il donne quelques exemples concrets qui manifestent bien cet esprit. Nous ne devons pas prendre aux consommateurs plus que le normal.

Un dernier conseil de M. Bois: "Restez unis, restez ensemble. Pardonnez-vous les uns, les autres. Il faut arriver à s'entendre sur une politique commune. Il nous faut la cohésion. Vous ne pouvez vous payez le luxe des chicanes toujours malheureuses. Quand vous comprenez mieux, il faut donner davantage".

Et pour terminer: "Je vous assure de notre concours le plus entier et de notre sympathie la plus agissante".

Ces dernières paroles furent accueillies par des applaudissements chaleureux.

Suivit un pot-pourri fort apprécié, interprété par le quatuor du Collège du Sacré-Coeur; MM. Laurent Constantin, Raymond Régimbale, Claver D'Aujon et Gérald Barbeau formaient le quatuor.

Le Rév. Père Toppin O. M. I. de l'Université d'Ottawa distribua les diplômes d'honneur du Mérite Coopératif. Il souligna par quel motifs était inspirée l'Ecole d'Orientation Populaire dans la distribution de ces diplômes. Les heureux récipiendaires: MM. Ernest Beaudry, Omer Legault, Marius Poitras et Aurèle Ricard. Félicitations sincères aux diplomés.

M. Ernest Beaudry se fit le porte-parole de ses collègues et remercia le P. Toupin et l'Université d'Ottawa.

Le quatuor du Collège interprète une autre chanson de sont vaste répertoire.

M. Léoda Gauthier est invité a prendre la parole. Il remercie les organisateurs de l'avoir invité à ce grand banquet. "J'ai été émerveillé dit-il, de voir des jeunes et des moins jeunes qui ont pris comme devise de servir. Il félicite les quatre diplômés et tous ceux qui contribuent d'une manière ou d'une autre au mouvement coopératif.

M. Côté, présente le Rév. P. Thériault, curé de Timmins, dont le nom est appelé à passer à l'histoire. "Il n'est pas venu au monde à Timmins, mais il a mis Timmins au monde", d'ajouter M. Côté. Il

— Suite à la page 16 —

J. R. VINCENT, Bijoutier
9 rue Lisgar Tél.: 5-5200
Diamants Bleu River
Montres Omega — Mido Etc.
REPARATION GARANTIE

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4182
SUDBURY, ONTARIO.

Ville de Sudbury

LES NOMINATIONS

Vendredi, le 21 novembre, 1952

LES NOMINATIONS POUR MAIRE seront tenues à la date plus haut, à 7 h. 30 p. m., aux locaux du Conseil, Hôtel de Ville, 83, rue Cedar.

LES NOMINATIONS POUR LES CONTROLEURS seront tenues à la date plus haut à 7 h. 30 p. m., aux locaux du Conseil, Hôtel de Ville, 83, rue Cedar.

LES NOMINATIONS POUR ECHEVINS, COMMISSAIRES D'ECOLES PUBLIQUES et COMMISSAIRES D'ECOLES SEPAREES, seront tenues à la date plus haut, à 7 h. 30 p. m., aux endroits suivants:

QUARTIER McCORMICK — au Curling Rink

QUARTIER RYAN — Ecole Publique de la rue Elm

QUARTIER FOURNIER — Locaux du Conseil Hôtel de Ville, 83, rue Cedar.

LES NOMINATIONS POUR LE COMMISSAIRE DE L'HYDRO-ELECTRIQUE seront tenues à la date plus haut, à 7h. 30 p. m., aux locaux du Conseil, Hôtel de Ville, 83, rue Cedar.

CONSENTEMENT À LA NOMINATION

Quand un candidat proposé n'est pas présent, ses papiers de nomination ne seront pas valides à moins qu'il y ait attaché un document satisfaisant à l'officier rapporteur qu'il causent à être nominé, d'apès l'Acte Municipale Section 70 (4), 1950.

A la fin des nominations une assemblée générale sera tenue dans les locaux du Conseil, 83 rue Cedar, pour permettre aux contribuables d'entendre les candidats aux différents postes.

L. N. HOUCK
Commis de la Ville de Sudbury.

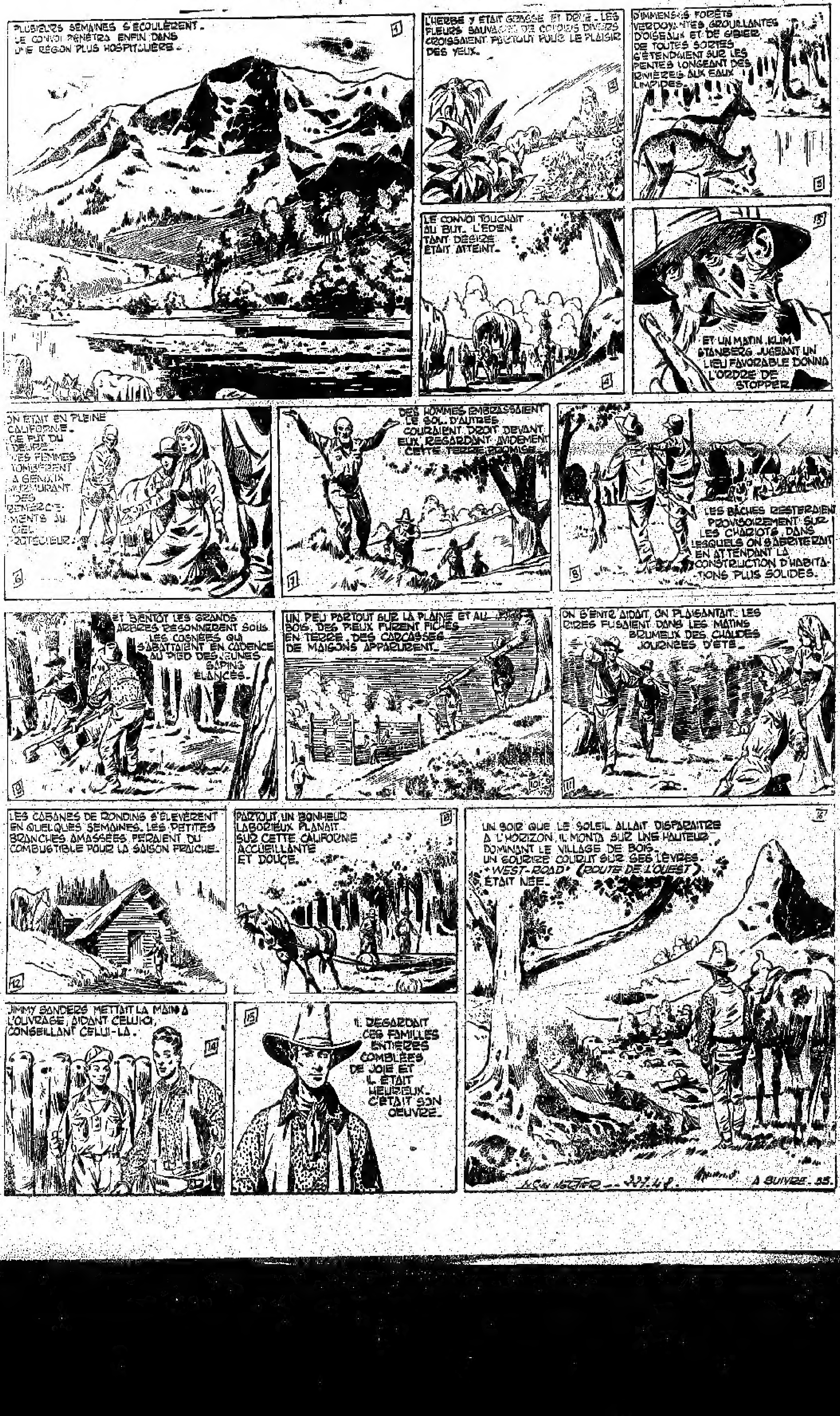
Daté à Sudbury, ce 13 novembre, 1952.

Le Colporteur

Un jour un pauvre colporteur passait dans un bois peuplé de singes; il s'assit au pied d'un marronnier et sentit le sommeil peser sur ses paupières. Il s'étend aussitôt sur le tapis vert que lui a préparé la nature. Mais pourquoi ne prendrait-il pas toutes ses aises? Sa balle est ouverte; il en tire un bonnet de coton, car il cultivait cette intéressante branche de commerce; il le met sur sa tête, s'étend de nouveau, ferme l'oeil et s'endort. Sans que notre homme l'eût remarqué, l'arbre sous lequel il prenait un sommeil réparateur était l'asile d'une multitude de singes. A peine notre marchand a-t-il cédé au sommeil que de toutes parts arrivent les singes. En un clin d'oeil la balle est pillée et chacun de nos magots coiffé d'un bonnet de coton.

Le point le plus élevé de la Nouvelle-Galles du Sud, en Australie, est le sommet du mont Kosciusko, qui atteint une hauteur de 7,328 pieds.

La Route de l'Ouest



LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

BATAILLE DE SAINTE - FOY

Lévis, le successeur de Montcalm, s'était retiré à Montréal, après la défaite des Plaines d'Abraham, Il y passa l'hiver à remonter l'armée française, pour essayer de prendre sa revanche au printemps suivant.

A la fin d'avril de 1760 deux bateaux français suivis de quelques transports, descendirent le fleuve par le chenal, dès que celui-ci fut libre de glaces.

L'armée prit la route de Québec; les hommes marchaient dans la neige fondante; parfois ils en avaient jusqu'aux genoux; malgré cela, ils traînaient trois pièces de canon.

Lévis aurait voulu surprendre les Anglais, malheureusement un soldat tombé à l'eau, réussit à grimper sur un glaçon qui était emporté par le courant. Recueilli évanoui sur un radeau de glace, par les Anglais, ceux-ci réussirent à lui faire assez recouvrer ses sens, pour qu'il trahit d'une manière involontaire, la nouvelle du départ de l'armée française, après quoi il expira.

Murray sortit de Québec avec quatre mille hommes armés et vingt-deux pièces de campagne; son intention était d'arrêter et d'écraser l'armée de Lévis.

Beaucoup de soldats français avaient dû remplacer leur baïonnette, absente au bout du canon, par un grand couteau.

Les soldats anglais ne donnèrent pas le temps à l'armée française de se reposer.

L'attaque eut lieu le 28 avril, et sur le même terrain où, quelques mois auparavant, Montcalm et Wolfe avaient glorieusement succombé.

Les soldats de Lévis électrisés, par les paroles et plus encore par l'exemple de leur chef, donnèrent l'attaque tous à la fois; le choc fut irrésistible; les Anglais se débandèrent et s'enfuirent.

Ils laissèrent douze cents morts ou blessés sur le champ de bataille; ils n'eurent pas même le temps d'emmener leur artillerie.

L'intrépide Boulamarque, l'un des plus héroïques officiers de l'armée française, se trouvait parmi les morts.

Dès le même soir, Lévis commença le siège de Québec. Un seul vaisseau français aurait suffi pour rendre cette ville à la France; malheureusement ce fut une flotte anglaise qui apparut bintôt dans le port.

Lévis dut se replier sur Montréal, où il fut obligé de capituler, à l'arrivée d'une armée de vingt mille hommes, venant des Etats-Unis, sous ls ordres du général Amberst.

Le Canada fut finalement cédé à l'Angleterre, trois ans après, par le traité de Paris (1763). Depuis ce temps-là, il est toujours resté sous la domination anglaise.

À VOTRE SANTÉ

Parlant d'immunisation,
N'oubliez pas l'injection de rappel
Qui assure la vrai protection
Contre des maux souvent mortels.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

Saint Stanislas de Koska

Stanislas de Kostka était un jeune polonais de la noblesse. Son père était riche, Stanislas fut élevé à la Cour.

Quelquefois, des invités tenaient à table de mauvais discours. Alors le petit Stanilas rougissait. Il se sentait mal à l'aise d'entendre des hommes parler de choses mauvaises et malséantes.

Il partit au collège avec son frère ainée. Mais ce frère était cruel et traitait Stanislas brutalement Il n'y avait qu'à fuir, et c'est ce qu'il fit. Son frère le poursuivit avec des chevaux rapides, mais quand il dépassa Stanislas sur la route, Dieu permit que le frère n vit pas le fuyard.

Stanislas entra dans une église vide. Il désirait vivement recevoir la Sainte Communion; mais il n'y avait là aucun prêtre. Dieu l'exauça. Ce fut un ange qui lui apporta la Sainte Communion.

Il fit à pied tout le chemin de Vienne à Rome. Il mendiait sa nourriture. La Sainte Vierge lui apparut et lui dit qu'elle prendrait soin de lui.

Il devint novice chez les Jésuites. Dès lors, sa sainteté rayonna. Il aimait à prier. Il était très pur. Mais Marie, sa Mère et la nôtre, se pencha vers lui en la fête de l'Assomption et l'emmena aux cieux.

Sa fête est le 13 novembre.

Bons Mots

★ ★

—Dis donc, depuis que t'es apprenti pâtissier, tu dois bien en manger de ces bons gâteaux, dis?

—En manger, oh! c'est pas possible, mon patron les compte: je les lèche seulement.

—Bonne pêche hier?

—Oh, tout juste une baleine.

—Hein!.... une baleine dans la rivière des Prairies, tu exagères!

—Pas le moins du monde. Si j'exagérais, je te raconterais que j'ai pêché le parapluie tout entier.

UNE BONNE RIPOSTE:

—Voyons répondez, dit l'avocat à un témoin. Vous n'êtes tout de même pas si bête que vous en avez l'air!

—Si je n'étais pas sous serment, répondit le témoin, je pourrais vous retourner le même compliment.

UNE MARRAINE A SON FILLEUL:

—Eh bien! petit Paul, tu travailles bien?

Petit Paul d'un air modeste — Je commence à écrire.

La marraine (avec admiration) A écrire?

Le papa explique:

—Oui... sur les meubles avec un clou!

L'ETIQUETTE A TABLE...

Qui sert-on en premier?

L'ancienne règle: l'hôtesse est servie avant ses invités. Maintenant l'étiquette dit: servez l'invité d'honneur, puis l'hôte, puis faites le tour de la table dans le sens des aiguilles d'une montre.

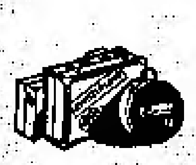
Que faire de votre serviette?

Posez-la à côté de votre assiette, vaguement en éventail, quand vous quittez la table. Ne la repliez jamais dans ses plis et ne la laissez jamais sur votre chaise.

Est-ce correct de manger la cerise des boissons? — Buvez tout d'abord le liquide. Quand le verre est vide, la cerise ou l'olive tombera facilement dans votre bouche.

Qu'enlève-t-on de la table avant de servir le dessert? — Tout à l'exception des verres et des décorations .Ceci comprend les cendriers, les salières et les poivrières et les

Q



A quel âge la plupart des femmes prennent-elles leur retraite?

R

Dix ans plus tôt que les hommes — en général à 55 ans.

Elles vivent aussi plus longuement que les hommes. Les femmes qui gagnent leur vie doivent donc s'assurer une pension de retraite qui durera longtemps. Plus d'une femme se rend compte que les polices de la Mutual Life du Canada, avec leur sécurité absolue, l'augmentation constante de leurs valeurs en espèces et la générosité des dividendes depuis des années, sont le moyen par excellence d'avoir une pension raisonnable pour l'avenir. Ayez un entretien sur ce sujet avec un représentant de la Mutual Life du Canada aujourd'hui même.

N-1352F

MUTUAL LIFE of CANADA

Protection et épargne

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackay, Sudbury, Ontario.
E. Rose, C.L.U., gérant de succursale.
REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alister MacLean, Capreol, Ont.

BOZO-

St-Jean de Brébeuf

Funérailles — Joseph Adam

Jeudi le 6 novembre, M. Joseph Adam de 19 Highway 17 est décédé à l'hôpital St-Joseph après une courte maladie. Le défunt était âgé de 73 ans. Il avait été employé comme charpentier durant presque toute sa vie.

En 1909, il épousa Laure Pelletier qui l'a précédé dans la tombe. Lui survivent un fils Fred de 19, Highway 17 et une fille, Mme S. Laberge de Levack. M. Adam était membre de l'Eglise St Jean de Brébeuf et faisait partie de la Ligue du Sacré Coeur.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-Opératif. Les funérailles eurent lieu samedi le 8 novembre à 10 h. a.m. en l'église St-Jean de Brébeuf.

François Xavier Pacaud

M. François Xavier Pacaud est décédé à sa demeure à 216, rue Bond, jeudi le 6 novembre à l'âge de 84 ans. Né à Chicoutimi Qué., il épousa Elisabeth Deschênes qui l'a précédé dans la tombe il y a quelques mois.

Il laisse dans le deuil une fille Mme Annette Boivin et deux soeurs, Mmes F. Desormaux et Blanche Pacaud, toutes deux de Sudbury.

M. Pacaud était membre de la Ligue du Sacré-Coeur. Le corps fut exposé au salon funéraire Co-Opératif. Le service fut chanté samedi matin à 8.30 en l'église St-Jean de Brébeuf.

Soirée d'Adieu

Jeudi le 6 novembre, un groupe d'amies se réunissaient au sous-sol du magasin Lalande pour une soirée intime en l'honneur de Mlle Raymonde Pelland qui doit nous quitter cette semaine pour entrer en religion.

La soirée était organisée par Mlles Angèle Bradley et Marie-Claire Leroux. Mgr J. H. Coallier curé, ainsi que les Rév. Pères Brousseau et J. Martin rehaussèrent cette fête par leur présence.

A l'issue de la soirée, une magnifique adresse fut lue par Mlle Marie Claire Leroux tandis que Géraldine et Louise Pelland, deux jeunes soeurs de l'héroïne de la fête lui présentèrent un Missel Vespéral de Dom Gaspard Lefebvre en étui de cuir, de la part des membres du Conseil du Cercle Marguerite Bourgeoys, et une bourse de la part d'un groupe d'amis.

Durant la soirée, il y eut chant, déclamations, chansons à répondre, jeux organisés, dialogues etc.

Pour terminer la soirée, un succulent goûter fut servi par Mlles Valéda Sauvé, Stella Frappier, Angèle Bradley et Marie Claire Leroux et Noëlla Sauvé.

Outre les membres du Clergé, on remarquait à cette soirée, Mme Lucien Pelland, Mlles Claudette Charbonneau, Lorraine Fournier, Alma Labelle, Jeannine Boulay, Rita Perrin, Carmen Pelland, Pauline Carrey, Cécile Lacasse, Carmen Landry, Florence Nault, Claudette Proulx, Jeanne D'Arc Boivin Marie Régimbal, Denise Pelland, Noëlla Sauvé, Andréa Frappier, Angèle Bradley, Claire, Pauline, Louise et Lorraine Pelland, Thérèse Bussé, Stella Frappier, Jeannette Nault, Yvette Pelland, Dorothée Legault, Jeannine Pelland, Irène Renaud, Valéda Sauvé et Marie Claire Leroux.

Retraites Paroissiales

Les dames et les demoiselles de la paroisse se rendent très nombreuses à l'église cette semaine, afin d'assister aux exercices de la retraite annuelle prêchée par le Rév. Père Marsollan, Eudiste.

La clôture aura lieu dimanche après midi à 2 heures.

La retraite des hommes commencera dimanche soir à 7.30.

Soirée de vues Animées

Le comité du Film présentera une deuxième soirée publique dimanche soir, le 30 novembre. Cette séance sera organisée par les Scouts de la paroisse sous la direction de M. Joseph Lapalme.

Il est à espérer que les gens montreront un aussi bel esprit que lors de la dernière réunion, en venant nombreux assister à cette représentation et par là encourager les organisateurs.

A TIRE D'AILE

— Suite de la page 16 —

Un immigré allemand s'enlève la vie en se jetant sous les roues d'un autobus. Paul Burtow, âgé de 25 ans rencontra la mort quand il se lança volontairement sous l'autobus que chauffait Donald James 178 rue Kathleen est. On ne sait pourquoi il se suicida.

Deux hommes de Sudbury furent accusés d'avoir chauffé leurs machines sous les effets de l'alcool. Ce sont Andy Mallard, âgé de trente ans, 225 rue Oak et Hubert Mc Giel, 27 ans, qui a son domicile à 90 rue Larch. Tous les deux furent appréhendés par le constable Jean Sauvé.

L'association des parents et des instituteurs de l'école St David tinrent leur première réunion de l'année scolaire 1952-53. Mme R. J. Carmen fut nommé présidente; Léonard Gray, vice-président; Jack Mc Allister, trésorier; Mary Edmunds, secrétaire. On insista à plusieurs reprises sur la coopération qui devait exister entre les parents et les instituteurs. Cette première réunion fut brillante.

MARDI le 11 novembre

Un camionneur de Sudbury remporte deux trophées au radio national des camions à Toronto. C. G. Brown, âgé de 24 ans, 105 rue Ethelbert de Sudbury se classe premier dans le concours des camions. Il reçut un prix de $400, en plus de deux trophées. Brown a huit années d'expérience comme camionneur. Actuellement, il est chauffeur d'un camion de la compagnie Imperial Oil.

MERCREDI le 12 novembre

Norman Thompson âgé de 23 ans, 556 Notre-Dame avenue est décédé ce matin à l'hôpital St-Joseph. Thompson avait été blessé dans un accident d'automobile le trente octobre. Il était le chauffeur de la machine qui fonça dans un camion sur le grand chemin 17, près de Coniston. Les cinq passagers de sa machine subirent tous des blessures.

Deux hommes de Sudbury et un de Creighton reçurent des blessures lorsque leur automobile capota sur le grand chemin 17 entre Webbwood et Massey. La machine roula trois fois sur elle-même puis dans un fossé. George Salovaara de Creighton, chauffeur de la machine, souffre d'une fracture à la cheville gauche. Simo Suomi, 18 rue Alder Sudbury, a le pied gauche fracturé. Hauko Hulka, 178 rue Spruce s'en retira avec une entorse à la cheville droite.

Le maire Dan Jessup nomma un comité spécial afin d'étudier les applications de trois hommes de Toronto, pour ouvrir à Sudbury une salle des ventes. Ce même comité doit aussi tenir compte de l'opposition manifestée par l'association des bijoutiers de Sudbury. Maurice Rubenstein de Toronto et ses deux associés sollicitèrent un permis afin d'opérer une salle des ventes. Le comité comprend le contrôlleurs W. E. Cressey et les échevins G. J. Monaghan, Gene Coe O. J. Godin et Gene Biondi. Ils devront avoir un rapport pour la prochaine séance du conseil municipal.

NOTES INTERNATIONALES

La campagne électorale est terminée aux Etats-Unis. Jamais encore on avait attaché autant d'importance, non seulement chez nos voisins mais encore un peu partout dans le monde, au choix d'un nouveau Président. On se demandait avec une certaine inquiétude si l'élection d'un président républicain modifierait l'attitude des Etats-Unis en matière de politique étrangère. On prétendait que si le général Eisenhower était élu, les Etats-Unis feraient porter leur principal effort du côté européen alors que l'élection du candidat démocrate eût signifié que les Américains accorderaient à l'Asie le plus gros de leur attention. Dans le concret, ces partages de l'opinion américaine apparaissent beaucoup plus théoriques que pratiques. Les Etats-Unis, comme l'a affirmé souvent le général Eisenhower, a besoin d'alliés en Europe, en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie. C'est donc une politique, envisagée sur le plan universel, que le général entend poursuivre.

L'élection

A tout événement le général Dwight D. Eisenhower, âgé de 62 ans, a été élu par une imposante majorité de vote populaire. Il a vaincu la puissante machine électorale démocrate et les efforts conjugés du Président actuel, M. Harry Truman, et du candidat démocrate, M. Adlai Stevenson, âgé de 52 ans, gouverneur de l'Illinois. Campagne rude, s'il en fût jamais. Le général a été soumis à des critiques personnelles très sévères. Le Président Truman a prononcé 212 discours contre sa candidature. M. Truman a parcouru tout le pays, ridiculisant les critiques de l'adversaire de son parti et lui imputant la responsabilité d'actes qu'il n'avait jamais commis! La victoire du général est due à son immense popularité personnelle. Les chefs des grandes unions ouvrières américaines ont demandé à leurs syndiqués de voter contre lui. Ils s'en mordent les pouces aujourd'hui. L'intervention des unions ouvrières sur le plan politique et électorale est toujours regrettable.

Les candidats

On connait assez bien la carrière du général. Né dans l'Etat du Texas, ses ancêtres, mennonites allemands, s'établirent en Pennsylvanie en 1732. Diplomé de West Point, il servit durant la première grande guerre, puis sous le général MacArthur, pour devenir commandant suprême des armées alliés non-communistes en 1943. Il fut le véritable vainqueur d'Hitler. Puis quelques années plus tard, il accepta le commandement des forces militaires des nations du Pacte de l'Atlantique. En 1948 il avait refusé la candidature à la Présidence des Etats-Unis, alors que M. Truman lui promettait son appui. Quant à M. Adlai Stevenson, plus jeune que son adversaire, il appartient à une famille qui joua un rôle important dans la politique américaine, surtout depuis le Président Lincoln. Il fit de belles études (on dit qu'il parle français), servit dans la réserve navale durant la première grande guerre, fit du journalisme, se lança dans la politique et devint gouverneur de l'Illinois, après avoir détenu plusieurs postes, tant aux Etats-Unis qu'à l'étranger.

Les question en jeu durant la campagne

Le premier et plus grand facteur de la victoire du général a été sans contredit son immense popularité personnelle. Mais il y eut d'autres facteurs qui ont joué des durant la campagne. Et tout d'abord, l'administration démocrate. Celle-ci était au pouvoir depuis vingt ans. Et au cours des dernières années elle a donné lieu à de fâcheux scandales. Malgré les avertissements répétés du Président Truman, la Bureaucratie américaine s'est laissée corrompre. En outre, elle a fait preuve d'une grande faiblesse envers les éléments communistes et subversifs. Un autre facteur a été la guerre de Corée. Elle coûte cher en argent et en hommes. Et personne ne peut oublier le fait que le Président Roosevelt et son successeur, M. Truman, ont consenti de graves concessions à la Russie après la guerre, ce qui a permis à celle-ci d'étendre dangereusement son influence en Europe et en Asie. Les Américains veulent que cela cesse. Ils veulent la paix, sans aucun doute. Mais ils tiennent aussi par tous les moyens possibles, à contenir la poussée communiste.

Le voyage du général en Corée

Le soir même du scrutin, M. Stevenson a félicité le général de sa victoire et a recommandé à ses partisans de faire l'union sacrée et de collaborer avec la nouvelle administration. "Ce qui nous unit comme citoyens de notre pays, a-t-il déclaré, est beaucoup plus important que ce qui nous divise comme membres de partis rivaux". M. Truman a tenu un langage analogue et il a invité le général Eisenhower à désigner un représentant qui siégerait au comité chargé de préparer le prochain budget. M. Truman a même offert au général l'usage de l'avion présidentiel "Indépendance", pour se rendre en Corée. Mais le général a répondu qu'il se contenterait d'un avion de transport militaire. Le nouveau Président a l'intention, après avoir pris une dizaine de jours de repos, de remplir l'un de ses plus solennelles promesses électorales, à savoir aller en Corée et étudier la situation en vue de mettre fin au conflit. Cette première expérience déterminera peut-être l'attitude future du général envers la Russie et les communistes.

Les principales réactions canadiennes

Au Canada, on a maintenu une attitude de stricte impartialité durant toute la campagne électorale aux Etats-Unis. Mais dès que furent connus les résultats du scrutin, les milieux politiques et officiels n'ont pu cacher un certain sentiment de malaise et d'appréhension. On eût dit que les libéraux craignaient les conséquences de la victoire républicaine et qu'ils eussent préféré un succès démocrate. Ils soutiennent que leurs craintes se portent uniquement sur les relations commerciales canado-amé-

— suite à la page 13 —

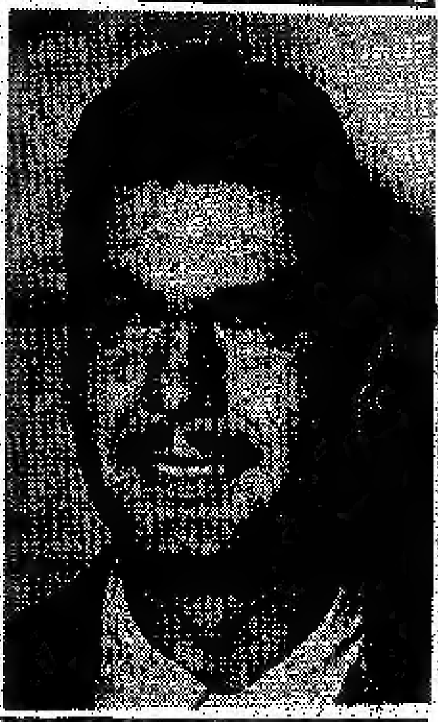
CHEVROLET
OLDSMOBILE
CAMIONS CHEVROLETS

M. Lavergne Paul
agent à votre nouveau
garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY
MOTORS

250 Chemin Frood — tél.: 3-8633
214 rue Bloor — Tél.: 6-6515



CAMIONS USAGES GARANTIS
à des prix raisonnables

1950 Chev. ½ tonne
PICKUP
Chaufferette, camion propre pour seulement $432. compt.
plein prix $ 1,295.

1949 Mercury ½ tonne
PICKUP
Chaufferette, beau et propre, pour seulement $398. compt.
plein prix - 1,195.

1948 G.M.C. ½ tonne
à paneaux, la carosserie est en très bonne condition et repeinturé, le plein prix est de $945. avec
paiement compt. $ 315.

1949 G.M.C. 1 tonne
Chaufferette, pneu 750x17 8 plis, $398. comptant
$ 1,195. plein prix

1948 Chev. 1 tonne
PICKUP
millage 5,200, de bons pneus,
paiement compt. $ 365.

1947 Willys
Station Wagon. La voiture idéale pour les passagers, très bonne carosserie, pour
seulement $ 995.

1948 Ford ½ tonne
PICKUP. Chaufferette, de bons pneus, en très bonne condition,
paiement compt. $ 332.

Tous nos Autos ou Camions sont préparés pour l'hiver
Lorsque c'est pour les Camions — Voyez-nous

MEREDITH CONNELLY MOTORS

Votre quartier-général pour autos
et camions usagés "O.K"

Dépot de machines usagées 214 Bloor
OUVERT CHAQUE JOUR DE 9 A. M. à 9 P. M.

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

La récente élection présidentielle aux Etats-Unis à causé une grande sensation dans le monde. Le parti républicain qui avait été écarté du pouvoir pendant 20 ans a remporté une éclatante victoire et son candidat à la présidence, le général Dwight Eisenhower, a réussi un grand balayage dans tout le pays. Il a remporté une majorité de plus de six millions de voix populaires dans 38 des 48 Etats.

Cette victoire républicaine semble accentuer encore davantage un virement vres la la droite que l'on avait remarqué depuis quelques années dans un grand nombre de pays démocratiques. Cette tendance s'est manifestée à mesure que s'accentuait la guerre froide entre l'Occident et le bloc soviétique.

En Angleterre, on a vu le parti conservateur reprendre le pouvoir au parti travailliste et orienter de nouveau le pays vers la tradition capitaliste. Au cours de la session qui vient de s'ouvrir au parlement de Westminster, le gouvernement conservateur a annoncé son intention de rendre à l'initiatve privée les industries de l'acier et du camionnage.

La première tendance à la droite dans les pays anglo-saxons s'était manifestée en Nouvelle-Zélande dès 1949 ou le régime travailliste à été remplacé par un gouvernement nationaliste, partisans de l'initiative privée après 16 ans de réformes socialistes.

Un mois plus tard, l'Australie rejetait son régime travailliste et élisait un gouvernement de coalition libérale.

En France même, les ministres communistes d'après-guerre ont été exclus du gouvernement et le pays s'est orienté légèrement vers la droite. On signale même que le groupe parlementaire le plus nombreux à l'heure actuelle est le groupe gaulliste, d'extrême-droite et non plus les communistes.

En Italie, les partis de gauche, socialiste et communiste détenaient 40 pour cent des sièges à la suite de la première élection après la guerre. Lors de la dernière élection cependant, les groupes de gauche n'ont obtenu que 31 pour cent des sièges. L'Italie est aussi administrée par une coalition que domine le parti démocrate chrétien de M. De Gasperi.

En Belgique, un autre parti de droite, le parti social chrétien a pris le pouvoir aux élections de 1950 après plusieurs régimes socialistes ou de coalition.

En Hollande, le parti socialiste a réussi à se maintenir au pouvoir et à obtenir la majorité des sièges à la Chambre des députés. Au sénat, cependant la majorité est nettement conservatrices. De plus, les communistes ont perdu beaucoup de terrain en Hollande.

Dans les différents pays d'Europe, on a noté une expression de satisfaction à la suite de l'élection du général Eisenhower. On espère généralement que les Etats-Unis poursuivront leur politique de guider le monde dans le sentier de la paix après une période de trois mois de fièvre électorale.

On espère surtout que le général Eisenhower poursuivra la politique qui l'inspirait alors qu'il était commandant en chef des forces de l'OTAN en Europe.

On a même remarqué qu'un pays communiste, la Yougoslavie, se réjouissait de l'élection du générale Eisenhower. Le dictateur de la Yougoslavie a aussi exprimé sa volonté de soutenir le monde occidental dans la lutte contre l'agression soviétique.

Le maréchal Tito qui possède la plus grande armée de l'Europe, en dehors du rideau du fer rouge a mis cette armée à la dispositions de la défense de l'ouest. Il a aussi promis sa coopération avec la Grèce et la Turquie pour assurer la défense conjointe de ces pays. Il soutient que le Kremlin a repris la vieille politique impérialiste du temps des tsars.

COURRIER DE

CONISTON

M et Mme Stan. Lajeunesse de Burwash et leurs deux enfants, Yvette et Stella étaient de passage à Romford jeudi dernier chez leurs parents M. et Mme Sam Mayhew et M. et Mme Laurenzo Lajeunesse.

M. et Mme U. Commachio de Coniston sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur petite fille à l'hôpital général, une petite soeur pour Hélène et Richard.

Décès

Décédé, vendredi, le 7 novembre à Falconbridge après une longue maladie, Augustin Desforge âgé de 7? ans, anciennement de Coniston. Né et élevé à Sarsfield Ontario, fils de feu M. et Mme Antoine Desforge. En 1928 il arrivait à Coniston, où il y demeura plusieurs années. Il reste pour le pleurer, son épouse Félicite Lepage qu'il épousait en 1896, trois fils, Louis de Falconbridge, Pierre d'Orillia et Lionel de Coniston — quatre filles Mme Albert Martin (Yvonne) du chemin Highway 17, Mme Alec Berry de Matachewan, Mme Jean-Paul Champagne de Magog Qué. et Mme Dougal Mc Donald de Coteau Landing Qué. Il avait 28 petits-enfants, deux soeurs Mme Donne Mulvina de Kirkland Lake et Mme Audette Dilloza de Markstay et cinq frères Pierre d'Hanmer — Antoine de Cache-Bay, Louis de Monteith, Théodore de Coniston et Alex de Lockerby. Son corps fut exposé au salon funéraire Jackson et Barnard, ensuite fut transporté à l'église Notre-Dame de la Merci, lundi matin pour les funérailles à neuf heures. Son service fut chanté par le Rev. Père Lafontaine. L'enterrement eut lieu au cimetière de St-Charles.

M. et Mme Alec Berry de Matachewan étaient de passage à Coniston à l'occasion des funérailles de M. Augustin Desforge.

Décédée le 8 novembre, à la maison paternelle, 48 rue Edward Coniston, Mme J. S. Jean (née Florentine Jean) âgée de 78 ans. née à St-Simon — est la fille de feu M. et Mme R. Jean. — Son mari était décédé 20 ans passés. Ell laisse dans le deuil deux fils; Eugène et Dollard de Coniston et quatre filles Mme Lionel Lalonde (Albertine) de Woodstock, Mme Elzéar Desloges (Dolorès), Mme E. Charette du New Sudbury et Mme Germain Tessier (Lucille) de Coniston; ainsi qu'un frère Marcelin Jean de St-Simon. — Elle avait 26 petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Son corps fut exposé dimanche au salon funéraire coopératif ensuite à la résidence de M. Germain Tessier, Coniston. M. le curé J. H. Bruneau a fait la levé du corps. La messe fut célébrée par Mgr J. H. Coallier, P. D. V. F. curé de la paroisse St-Jean de Brébeuf; diacre: M. l'abbé F. Lafontaine et sous-diacre: M. l'abbé Martin; aux autels latéraux: le Révérend Père Fabibord s.j. et le Révérend Père Gariepy s.j. du collège du Sacré-Coeur. Les porteurs étaient M. Jean Marie Bidal, M. Lionel Lalonde, M. Elzéar Desloges, M. Nelson Chault, M. Mandosat Blake et M. Aimé Blake. L'enterrement se fit au cimetière catholique de Sudbury.

Georgiana Jean de St Simon — F. Jean de 3339 Cherbrooke Est, Jeannine Jean de Montréal et J. Montréal, ainsi que M. et Mme Lionel Lalonde de Woodstock assistaient aux funérailles de Mme J. S. Jean.

Témoignage de Sympathies —

A' Grandmaison, Gisèle Langlois, Pierrette Langlois, Mme J. D. Dowdall, MM. St-Laurent, M. L. Lake, Mme F. Chartrand, Mme D. Gibeault, M. et Mme Wilfrid Quesnel, M. et Mme F. Charette, M. et Mme E. Charette, M et Mme E. Desloges, M. et Mme E. Raymond, M. et Mme P. Lefebvre, Mlle Anne Hickey, Mme J. P. A. Bennet, M et Mme J. Dulire, M et Mme S. Pilon, Mlle C. Bazinet, Carmen [illegible]vin, Mme Ray Bouchard, Mlle L. Riopel, Aimé Blake, Robert Blake, Gérald Blake, M et Mme A. L[illegible]forge, Mme E. Barbeau, Mme [illegible] Leduc, Mme O. Lalonde, Jacqueline Tessier, M. A. Tessier, Mme A. H. Gagnon, Mme O. Blake, Mme J. Beaulieu, M et Mme A. Hill, Mme W. Barrette, M. et Mme M. Tessier, Mme L. Séguin, M. A. Jean Liliane Houle, Bella Ranger, Mme E. Draper, Mme G. Fieser, Mme M. S. Jean, M. et Mme G. Tessier, H. Gagnon, Mme O Blake, Mme J. Robert, M. et Mme E. Jean, M. et Mme D. Jean, Mme Slywchuch Mary Slywchuck, Ben. M Mil[illegible] Mme Alb. Gagné, Mme J. B. Gagné, M. et Mme M. Lalonde, D.

Suite à la page 16

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 12 —

ricaines, les administrations républicaines s'étant distiguées, dans le passé, par une politique protectionniste dommageable à notre commerce d'exportation. Mais dans les commentaires des observateurs politiques d'Ottawa, il y avait beaucoup plus que cela. C'est que le parti démocrate américain s'apparente au parti libéral canadien, alors que le parti républicain affiche les mêmes doctrines commerciales que le parti conservateur. Il se peut même que la victoire républicaine ait été interprétée à Ottawa comme le présage d'une victoire conservatrice lors des prochaines élections fédérales, ce qui semble exagéré, pour le moment du moins.

L.P.

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE!

Gagnez de 5 à 10 lbs — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui res[illegible] santé et poids. Format de présentation seulement 60¢. Toutes pharmacies.

POUR TOUS VOS ACHATS
d'Accessoires Electriques, Poêles, Frigidaires, etc.. Voyez
LUCIEN PROULX
372, rue King

Nous Achetons, Vendons et Echangeons
D. MARLEAU
MAGASIN de SECONDE-MAIN
119 St-Ann's Lane Sudbury, Ont.
Tout près du marché Tél.: 2-0657

MERCI...

Nous désirons exprimer notre sincère gratitude à nos clients pour la compréhension et la patience dont ils ont fait preuve durant l'exécution des travaux de réfection de notre succursale. Nous regrettons de les avoir incommodés à cause de circonstances qui nous empêchaient de maintenir l'entière efficacité de notre service

Mais tout est bien qui finit bien. Notre bureau restauré offre maintenant à nos clients et amis le confort moderne et toutes les facilités possibles dans une atmosphère des plus agréables. Nous vous invitons cordialement à venir nous voir, dès que cela vous conviendra. Nous serons heureux de vous accueillir et de répondre à vos besoins avec exactitude et célérité.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE
Angles des rues Lisgar et Elm
SUDBURY
J. LANGELIER, gérant

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 33

—Pauvre petite! tu as souffert avec résignation et courage, accepte le soulagement qui vient à toi. Une soeur riche te tend la main, n'exprime ni faux orgueil ni crainte; si jamais je souffre à mon tour, je viendrai te le dire.

—Vous, mademoiselle, quel chagrin pourriez-vous avoir!

—Dieu sait ce qu'il nous réserve, mon enfant! Et puis il ne faut jamais se fier aux apparences.

Et, en effet, moins sans doute pour se fortifier elle-même que pour consoler Bestiole, la fille de Nerval le millionnaire vint souvent s'asseoir près de la table de travail de la petite ouvrière.

Etrange rapprochement opéré par la Providence! les deux enfants s'aimaient, et une haine mortelle divisait les pères.

Et plus d'une fois, en jouant, Angèle tint dans ses mains un peloton de fil d'or que Nerval eût payé de la moitié de sa fortune.

Il y avait une semaine que Bestiole n'avait vu Bec-d'Oiseau, quand, un dimanche matin, celui-ci parut dans le petit appartement de la boiteuse.

Il portait une blouse de toile grise, un chapeau bien brossé, des souliers brillants de cirage, et, dans une de ses mains, il tenait un livre d'heures à tranches dorées.

—Mon Dieu! dit Bestiole, comme te voilà beau!

—Et c'est tous les jours comme ça! répondit gaiement Bec-d'Oiseau. Je te conterai mon histoire Bestiole, cette après-midi, si tu veux. Je suis venu de bonne heure pour te demander si tu voulais venir à la messe?

—A la messe! Bec-d'Oiseau! mais sans doute; je m'appuierai sur ton bras.

Le brodequin de fer me fait grand mal, va! Comme tu es bon pour moi, mon petit camarade.

—C'est tout simplement de la reconnaissance.

—Comment de la reconnaissance?

—Sans doute! n'est-ce pas toi qui, un jour de Noël, m'as conduit à l'église? N'est-ce pas toi qui durant notre promenade au jardin d'acclimatation m'as conseillé de travailler pour devenir un honnête homme?

—Sans doute, mais...

—Eh bien! je vais devenir un honnête homme, Bestiole et tu m'y aideras.

La petite fille noua autour d'elle le châle dont le père Falot lui avait fait cadeau, posa un bonnet blanc sur ses cheveux soigneusement peignés, et, prenant le bras de Bec-d'Oiseau, elle descendit avec lui l'escalier.

Bestiole s'appuyait bien fort sur le bras de son compagnon; celui-ci emblait fier de servir d'appui à la pauvre créature, et si quelque méchant garçon de son âge avait tenté de railler la démarche incertaine de la petite fille et sa taille déformée, il eût fallu voir avec quelle vigueur Bec-d'Oiseau l'eût défendue à coups de poings.

Ils gagnèrent Notre-Dame-de-Lorette, montèrent dans la nef, le plus haut qu'ils purent, afin de bien voir les cérémonies et d'entendre les magnifiques chants de l'Eglise. Bec-d'Oiseau, peu instruit et qui épelait les choses de la foi, lisait attentivement dans son livre; Bestiole parlait tout naïvement à Dieu de ceux qu'elle aimait, de sa mère qu'elle pleurait encore, d'Angèle qui la consolait, du père Falot et de Bec-d'Oiseau qui l'enlevaient à ses misères; elle demandait pour Camourdas la résignation, et pour elle, la chère créature, elle se fût contentée du bonheur des autres!

L'office terminé, les deux enfants s'assirent dans le jardin.

—Conte-moi ce qui t'est arrivé, dit Bestiole à Bec-d'Oiseau.

—Vois-tu, répondit celui-ci, une bonne parole n'est jamais perdue, et les sages conseils germent en bonnes actions. Le souvenir de ce que tu m'avais dit me troublait si fort la cervelle, que je le racontai au père Falot. Il me laissa lui exposer mon idée, puis m'attirant sur ses genoux, il m'embrassa bien fort, et deux grosses larmes tombèrent sur mes joues.

—Demain, me dit-il, je m'occuperai de toi.

Le lendemain, le père Falot me conduisit dans une imprimerie.

Je restai tout émerveillé du mouvement des grandes machines, de l'adresse des compositeurs à prendre les lettres dans les casses, de la rapidité des grands rouleaux à passer sur les formes. Je regardais de tous mes yeux, pendant que le père Falot causait avec le chef d'atelier.

Quand la conversation fut terminée, il me fit un signe.

—C'est arrangé, me dit-il; tu travailleras ici à partir de demain; remercie monsieur de vouloir bien te venir en aide; on te laissera deux heures de liberté chaque jour, afin que tu puisses aller chez le curé t'instruire des vérités de la religion, et te disposer à faire ta première communion.

—Oh monsieur! dis-je en joignant les mains, c'est vrai, je deviendrai typographe!

Mon rêve, Bestiole, mon rêve! j'avais envie de rire et de pleurer tout à la fois. L'imprimeur m'a pincé l'oreille d'amitié, là! et le père Falot m'a emmené. Ma foi, je n'y ai pas tenu, et quand nous avons été dans la rue, je lui ai sauté au cou et je l'ai embrassé. Alors, comme la première fois, il s'est troublé.

—Vous ai-je fait de la peine, père Falot? lui demandai-je.

—Max! mon petit Max!

—Toi, mon pauvre petit! oh! non! non!

—Vous ne savez pas, ai-je repris plus bas, quand je vous vois regarder avec tant d'attendrissement des enfants qui souffrent il me semble parfois que vous avez perdu un enfant que vous aimiez bien.

—Tu dis vrai, Bec-d'Oiseau, j'ai perdu un enfant!

Et le pauvre homme, se cachant la figure dans ses mains répéta:

Il s'est remis, nous sommes allés loin, bien loin nous promener, et le lendemain, au moment où j'allais partir, il m'a dit:

—Ta vie est tracée, mon enfant! A partir de ce jour, tu vas apprendre deux choses: la religion qui montre le but de la vie; le travail qui est la loi de l'humanité. Tu prends rang parmi les hommes; gouverne-toi par la foi, aime ceux qui souffrent, aide aux autres, et deviens un honnête homme!

—Oh! je profiterai de vos conseils! je vous aimerai, ai-je dit.

—Sois plus heureux que le père Falot, mon enfant!

Une heure plus tard, j'étais à l'atelier; un brave garçon m'apprenait le nom des caractères, et leur place dans la casse. Et je retenais vite, va! j'ai si grande envie de devenir un ouvrier fini, de gagner beaucoup d'argent. Oh! pas pour moi, pour ceux qui souffrent, pour les pauvres petits enfants qui manquent de père pour les guider dans la vie, pour toi, Bestiole, qui as tant souffert.

—Mais comme l'horizon s'éclaircit pour nous deux; il me semble que c'est un bon présage!

Ils causèrent longtemps sous les grands arbres, au bruit de la fontaine tombant dans les vasques, et regardant les anges blancs qui semblaient leur sourire.

Les petits enfants blonds et roses jouaient à leurs pieds; ils se sentaient l'âme reposée et joyeuse, et quand Bestiole reprit le chemin de sa maison, elle marchait plus allégrement, et regardait le ciel avec plus de confiance.

Bec-d'Oiseau ne pouvait, en raison de ses occupations multiples, faire à l'habilleuse de poupées de fréquentes visites; mais, en revanche, le père Falot multipliait les siennes.

Depuis le jour où il avait pensé pour la première fois que son ancien ouvrier avait la clef du sinistre mystère qu'il devait pénétrer à tout prix, Aurillac avait eu un but, celui de s'introduire dans la maison de Camourdas. Jusqu'à quel point cet homme avait-il été l'agent de sa ruine, Aurillac l'ignorait, mais ce qu'il regardait comme certain, c'est que Camourdas avait aidé à sa perte.

Il s'était répété bien des fois que; sans nul doute, quelqu'un avait eu intérêt à briser sa vie; n'ayant jamais fait de mal à personne, il ne connaissait pas d'ennemis; Aurillac avait vainement cherché le nom de celui qui s'était acharné à le ruiner dans son bonheur et dans sa fortune.

Du moment où il trouva Nerval fouillant les vieux meubles de Camourdas, Aurillac comprit une partie du passé.

Un seul homme avait profité de sa perte: Nerval.

Et un lien étrange, monstrueux, les liait l'un à l'autre.

Nerval devait être la tête du complot, et Camourdas le bras. D'observations en observations, et en suivant la logique précise des déductions, Aurillac en arriva à formuler cette opinion: Camourdas recevait sans nul doute de Nerval ces mystérieux revenus qu'il dépensait dans des tavernes. La seule précaution qu'il prît, était de s'abstenir de boire avec ses camarades dans la crainte sans doute de révéler un secret dont dépendaient sa liberté et sa fortune. Toutes ces choses rapprochées et mises en faisceau, établirent bientôt pour Aurillac des preuves morales auxquelles manquait seulement une preuve palpable, irréfutable, qui devait se trouver en possession de Camourdas. Aurillac en fut doublement sûr le jour où, sous prétexte de faire don d'un mobilier à Bestiole, et d'améliorer sa situation, le riche capitaliste fit enlever le vieux mobilier et fut surpris par l'ancien forçat fouillant les tiroirs, sondant les murs et cherchant avec l'acharnement du désespoir et de la rage, cette pièce qui lui échappait.

Ainsi, il étaient deux à la poursuite de ce papier d'un intérêt si capital: Nerval qui le redoutait; Aurillac dont il serait le salut.

Quand le père Falot voulut pénétrer dans l'intérieur de la maison de Camourdas, ce fut dans l'espoir de saisir un renseignement, un indice. Le père, se tenant sur ses gardes, il pourrait faire parler l'enfant.

Mais bientôt l'innocence, la sincérité, la bonté de Bestiole s'emparèrent d'Aurillac; il éprouva une sorte de honte à s'enquérir près de la fille des habitudes du père, pour arriver à convaincre celui-ci d'un crime qui le conduirait à l'échafaud.

N'était-ce pas une trahison, que de s'emparer de la confiance de la petite infirme pour plonger ensuite cette enfant dans un nouvel abîme de souffrance?

Sans doute Camourdas était un misérable, Bestiole supportait assez le poids de ses colères pour que nul n'ajoutât à son fardeau.

Et cependant malgré lui, le chiffonnier, chaque fois qu'il se retrouvait près de l'enfant, ne pouvait s'empêcher de la questionner sur la vie bizarre et les solitaires ivresses de Camourdas.

—J'ai vu mon père si doux, disait la petite fille, et si bon! Tenez, encore aux heures où il n'a pas cherché l'excitation dans l'absinthe ou l'eau-de-vie, il se montre complaisant et bon. Vous le savez bien, vous qui m'avez rencontrée, pour la première fois, perchée sur son épaule, regardant la parade de la famille Laurier. L'autre jour encore il semblait bien disposé, et je lui avais presque arraché la promesse de vivre à la maison, tous deux. Ce sont ses amis qui l'égarent; mais lui, je ne l'accuse point, je n'en ai pas le droit.

Et cependant, petite, c'est sa brutalité qui t'a faite infirme.

—Ne parlons pas de cela, père Falot; mon père l'a bien regretté, allez! Et souvent, quand il regarde mes pauvres membres, il se reproche sa colère d'une heure. Mais bientôt je marcherai droit, je serai une jeune fille comme les autres, le médecin l'affirme.

—Et quand il est ivre, Camourdas parle, comme en rêve, n'est-ce-pas?

—Il s'enivre la nuit, et la nuit je dors.

—Ne l'as-tu jamais entendu parler, dans ses ivresses, de mort, d'incendie, d'un drame épouvantable au milieu duquel passaient des femmes des enfants? N'appelle-t-il pas au secours, ne maudit-il personne? Parle, parle Bestiole.

—Pourquoi me demandez-vous cela? fit la petite fille, en regardant fixement le chiffonnier.

Celui-ci répondit sans lever la tête:

—Mon enfant le vin rend fou, et les fous ne savent que déraisonner.

Aurillac n'apprenait donc rien! rien!

Et cependant le secret était là, dans cette maison, et il ne pouvait l'arracher à cette enfant naïve, ni à ce buveur effréné qui redoutait assez son ivresse pour ne rendre personne témoin de ses excès.

Il y avait des jours où le père Falot désespérait de sa tâche, de l'avenir. Alors, il courait chez l'abbé Bernard, mettait son âme déchirée dans les mains de cet apôtre du bien, ou bien il montait à l'atelier de couture de Colombe, et causait avec elle de longues heures.

Près d'elle il trouvait le rafraîchissement du coeur comme il rencontrait la lumière de l'esprit dans ses entretiens avec l'abbé Bernard. Colombe l'accueillait avec un sourire heureux, lui faisait place près d'elle, recommençait pour lui l'histoire de ses jeunes années, et lui parlait du vide que lui laissait l'absence d'Epine-Vinette.

—C'était une mauvaise tête! disait-elle, mal élevée par une mère envieuse et sans croyance; mais, au fond de l'âme, elle n'était pas méchante. Mon petit voisin l'Ecureuil m'a dit l'avoir vue, il y a quelque temps, vêtue d'une splendide toilette, et chantant dans un café à la mode. On parle d'elle dans les journaux, elle est presque célèbre, et a su rendre populaires, à Paris les chansons du village des Bruyants. Pauvre fille!

—a suivre—

PAGE AGRICOLE

LE POINT DE LA SITUATION DE L'ORGE

La dernière nouvelle concernant l'orge est l'annonce d'une récolte exceptionnellement abondante pour 1952. Dans la plupart des régions, la température a été bonne cet été. La croissance a été magnifique à tel point que le Bureau de la Statistique value à 295 millions de boisseaux la récolte canadienne: c'est un record. Nous avons exporté beaucoup d'orge l'année dernière et nous pourrons en expédier encore une grande quantité cette année. Peu de personnes savent que le Canada produit actuellement plus d'orge que les Etats-Unis. L'année dernière, notre production a été sensiblement la même que la production américaine mais, cette année, on évalue la récolte de ce pays à 206,000,000 de boisseaux, soit beaucoup moins que la récolte canadienne.

Tout de même il ne faut pas croire que rien ne laisse à désirer dans la culture de l'orge. Certaines régions ont à leur disposition des variétés qu'il y aurait lieu d'améliorer: variétés parfois trop tardives; variétés qui, pour la plupart, sont trop sujettes à la verse ou qui se récoltent mal à la moissonneuse-batteuse. Chaque année, la récolte est la proie d'un grand nombre de maladies dont les plus graves sont les charbons, les rouilles, le blanc, les taches de la feuille et les pourritures de la racine. Ces quelques exemples suffisent pour donner une idée du travail long et soigné que les améliorateurs de plantes ont à exécuter pour créer de meilleures variétés d'orge.

Suivant M. D. G. Hamilton, de la Division des céréales, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, une avance considérable a été réalisée en 1952 par quelques particuliers que l'on connait très peu ainsi que par des équipes affectées à l'amélioration de l'orge. Les travaux se poursuivent sur les fermes et stations expérimentales de chaque province, dans les universités des trois provinces des Prairies, au Collège Macdonald du Québec. Les problèmes d'amélioration varient d'une province à l'autre. A la Ferme expérimentale d'Agassiz (C.-B.), par exemple, les recherches concernaient la résistance au blanc ainsi qu'à la rouille et l'amélioration des orges d'hiver. A la Ferme expérimentale de Lethbridge (Alb.), le laboratoire d'amélioration des céréales s'intéressait avant tout à la création de variétés résistantes aux maladies et à l'égrènement pour l'arido-culture et la culture irriguée. L'Université de la Saskatchewan explorait la possibilité de créer des orges supérieures en bombardant les grains avec diverses ondes et radiations. A la Station expérimentale de Charlottetown (I.P.-E.), les améliorateurs de plantes et les entomologistes se sont lancés en campagne afin d'essayer de juguler une infestation locale de chalcide de l'orge. Nombre d'autres stations concentrent leurs travaux sur l'amélioration de l'orge et certaines d'entre elle travaillent sur une grande échelle. C'est de ce centre d'activité que sont sortis en 1952 maintes conceptions nouvelles et ont été réalisées nombre de nouvelles variétés. Les chercheurs des gouvernements, fédéral et provinciaux, de même que des universités collaborent magnifiquement et rivalisent d'enthousiasme. L'orge est l'objet d'études et de recherches élaborées.

LE LABOUR DANS LES TERRES NOIRES

Il peut arriver que le labour des sols organiques soit nécessaire à la production de certaines récoltes, mais généralement il est inutile et risque de diminuer le rendement des cultures. A cause de leur texture légère et floconneuse, la tourbe et la terre noire peuvent être travaillées à une profondeur suffisante au moyen de herses et de cultivateurs.

Rappelons à ce sujet qu'il est important de garder compacte la partie inférieurre de la couche superficielle du sol de manière à faciliter le mouvment ascendant de l'eau par capillarité. Or un labour profond atteignant six ou sept pouces peut rendre cette couche beaucoup trop meuble, interrompre la montée de l'eau, dessécher ainsi la couche superficielle à une profondeur qui laisserait le sol humide et aux brocolis. Il exerce peu d'effet sur les haricots, les pois et les pommes de terre. Il s'est montré légèrement avantageux pour les carottes, les panais et les rutabagas.

En pareil cas, il vaudra mieux labourer à une profondeur suffisante pour ramener tous ces déchets à la surface et faire ensuite un bon nettoyage du terrain.

Si le sol près de la surface est trop tassé — ce qui arrive rarement — on peut recommander un labour à la profondeur désirée de façon à rendre le sol plus meuble. Si la partie du profil du sol près de la surface contient des débris forestiers, le labour peut ramener les racines à la surface ainsi que les branches et troncs d'arbres [illegible] qui nuira aux travaux subséquents.

Comme la précipitation est ordinairement absorbée par le premier ou les deux premiers pouces de sol et se perd [illegible] évaporation, les terres noires [illegible] bourées sont exposées à demeurer très sèches à la profondeur [illegible] rale durant la majeure partie de la saison de végétation. A la sous-station fédérale de Ste-Clothilde, P. Q., on a remarqué qu'un [illegible] des sols organiques ou terres noires avant de semis nuit aux oignons, à la laitue, aux radis, [illegible] céleri, aux choux, aux [illegible] trop loin de la surface pour la plupart des récoltes.

Ban sur le porc et produits du porc venant des Etats - Unis

En vertu de la Loi des Maladies contagieuses, le Canada a décidé de prohiber l'importation des porcs vivants, de la viande de porc non cuite, des produits du porc, des issues et déchets d'abatage de porc, annonce le Dr. T. Childs, directeur des Services vétérinaires au ministère fédéral de l'agriculture. L'embargo entre en vigueur immédiatement.

Le gouvernement a pris cette mesure à la suite des nombreux cas d'exanthème vésiculaire signalés aux Etats-Unis. Il s'agit d'une maladie très contagieuse du porc qui se manifeste par des éruptions de la peau. Introduite au Canada, elle pourrait être cause de pertes considérables en l'industrie porcine.

On fait remarquer que l'exanthène vésiculaire ressemble à la fièvre aphteuse, avec cette différence qu'il s'attaque aux porcs seulement. On sait que la fièvre aphteuse atteint les bovins et moutons aussi bien que les porcs.

Le pâturage est une récolte

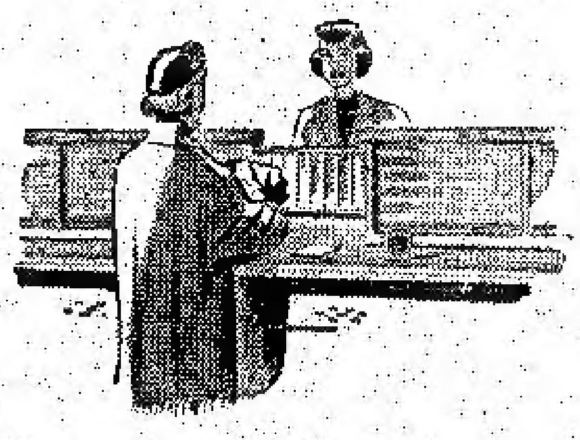
Le volume considérable d'éléments nutritifs tirés d'un pâturage bien exploité démontre qu'il s'agit bien là d'une récolte digne des mêmes égards que n'importe quelle autre spéculation végétale. En comparant la valeur des différentes cultures pratiquées en Ontario, on a trouvé qu'une acre de pacage amélioré fournit deux ou trois fois le volume d'éléments nutritifs digestibles et quatre à cinq fois le volume de protéine tirée d'une acre de blé d'hiver, d'orge ou de grains mélangés.

La valeur des bons herbages est admise expérimentalement et par les cultivateurs progressistes, affirme M. S.-M. Donaldson, de la Grande Culture à la Ferme Expérimentale d'Ottawa. Mais trop de cultivateurs hésitent encore à donner au pacage la bonne partie de leur ferme; ils lui réservent au contraire la partie la moins fertile.

A la Ferme Centrale, ajoute le même spécialiste, le pâturage jouit de tout le prestige accordé aux autres récoltes et fait partie d'une rotation de 5 ans — maïs, céréales, foin, pâturage et céréales. En 1951 qui fut une année de précipitation moyenne, on a estimé à 2,863 livres la quantité moyenne d'éléments nutritifs digestibles fournie à l'acre par ce pâturage. C'est un rendement qui équivaut à 120 boisseaux d'avoine ou bien aux éléments nutritifs compris dans deux tonnes de moulée laitière 16 pour cent, au prix de $80 la tonne. On ne peut s'attendre à de tels résultats de pacages non améliorés et situés sur des terres marginales.

Il y a donc lieu de faire une distinction moins marquée entre les cultures de foin et d'ensilage et le pâturage, conclut M. Donaldson. On devrait au contraire dresser un programme propre à lier davantage ces cultures les unes aux autres et faire en sorte que les excédents de juin servent à l'ensilage et au foin alors que les regains serviraient ensuite au broutage. Un tel programme comporte l'usage des grosses légumineuses et graminées qui se prêtent bien soit au pâturage, soit aux foins, soit encore à l'ensilage.

Pour acheter ce
dont j'ai besoin



j'économise
à
La Banque Canadienne
de Commerce

A TIRE D'AILE...

Les principaux événements de la semaine

D'un jeudi à l'autre

Un camionneur de Minnow Lake s'en tira indemne de son camion qui capota dans un fossé sur le chemin Long Lake tôt ce matin. Le véhicule dérapa sur le pavé mouillé malgré que les freins étaient appliqués. Ernest Lalonde 734 chemin Lakeshore sauta hors du camion avant qu'il culbute en bas du chemin.

Les optométristes de l'ontario nord se réunirent à Sudbury. Il y avait plus de vingt-cinq délégués de différents centres d'ontario. A cette assemblée, il fut décidé qu'ils tiendront un congrès au début de janvier à Toronto, lors de l'ouverture d'un nouveau collège d'optométrie dans cette ville.

VENDREDI LE 7 novembre

La commission suburbaine de Gatchell, par un vote unanime de trente cinq contribuables présents à la réunion, présentera au comité des municipalités ontariennes une motion demandant la suppression de cette commission. Cette dernière existe depuis onze ans. Ainsi cet arrondissement jouira des profits de la distribution des taxes minières.

Les polices provinciales durent faire enquête d'un accident de trois véhicules sur le vieux chemin Garson. Quatre personnes reçurent quelques blessures légères et deux véhicules un dommage considérable. Le camion de W. Keen, 824 Bancroft Dr. vit son camion stopper soudainement. Maurice Dumontelle 173 rue Travers, se dirigeait dans la direction opposée. Voulant donner un coup de main à Keen, il arrête son camion sur le bord du du chemin. Tout à coup une troisième machine fonce dans le camion de Keen. La cause? P. Ouimet, 97 rue Kathleen, aveuglé par les phares du camion de Dumontelle, ne vit pas celui de Keen. Evitant l'un, il donna dans l'autre. La police ne dressa aucune accusation.

SAMEDI 8 novembre

Une investigation sur les agissements de la police provinciale de Sudbury et du district se poursuit actuellement par des officiers de Toronto. Aucun commentaire au sujet de l'enquête fut donné.

Mme T. Knight, 78 Riverside Dr, échappa belle quand un morceau de poteau de télégraphe traversa le toit de sa machine et perça le siège à l'endroit même où quelques secondes auparavant elle était assise. La machine de Guentus Hatzus donna dans un poteau qui amena la chute de trois autres poteaux et tous leurs fils inextricables. La circulation fut bloquée durant une demie heure.

Les ébullitions politiques de la municipalité Neelon-Garson seront plus calmes cette année. Car on prévoit la ré-élection par acclamation du président du conseil actuel Garnet Fielding. Trois candidats convoitèrent cette position en 1951 et 1952. Cette anné, Fielding ne verra pas ses adversaires des années précédentes se présenter contre lui. Fielding cherche une quatrième présidence au conseil afin d'accomplir quelques nouveaux projets pressants. En autres, il veut trouver une solution à l'encombrement de l'école publique de Garson et à la vente d'obbligations pour la construction d'une école de six classes.

La population de Sudbury augmenta de 218 pendant le mois d'octobre. Il y eut durant le mois 262 naissances et 44 décès. En 1951 Sudbury enregistra 169 naissances et 25 décès pendant le même mois d'octobre. 2,881 naissances et 387 décès sont les chiffres des dix premiers mois de cette année. Cela nous donne une augmentation de 2,494 personnes. Qui maintenant viendra nous contester nos 50,000 de population.

La police provinciale de Sudbury dut se rendre à la scène de deux accidents légers. L'automobile de Bruce Moore, 136 Bancroft Dr., Minnow Lake, reçut environ $200 de dommage quand un camion chauffé par William Loughud, 146 rue Elm ouest, la fappa. Personne ne fut blessée. Un accident semblable arriva à William Larsin de Levack. Sa machine fut endommagée par celle de Jacques Landry, 118 rue Xavier. On estime le dommage à $200.

M. L.W. Luke, secrétaire de la Chambre du Commerce de Sudbury et du district, rapporta aux directeurs de la Chambre qu'une enquête sur les aéroports dirigés par une municipalité, montre qu'il y a de profits dans cet entreprise. Il fit pression sur le comité des directeurs pour qu'ils voient à ce que la ville se procure un deuxième terrain d'atterrissage à l'aéroport près de Falconbridge. Des rumeurs veulent que second terrain d'atterrissage soit construit à Timmins. Le conseil de ville et la chambre du Commerce se réuniront prochainement pour en discuter.

LUNDI le 10 novembre

Herbert Pawson, 21 rue Eyre, intentera un procès afin d'enlever les sièges au conseil de ville des échevins F. Barlow et A. Thériault. C'est parce que, dit-il, ils ont fait des transactions avec la municipalité, contraires aux règlements du Cooper laissa pleine liberté à Pawstatut des municipalités. Le juge son d'intenter ce procès. Il aura lieu le 24 novembre.

L'échevin F. Barlom est supposé, d'après Pawson, avoir signé un contrat entre la compagnie H. Barlow et Fils et la ville, ne représentant à la fois des deux partis. Ce contrat aurait eu lieu le 21 juillet. Il devait suppéer le matériel et la main d'oeuvre dans la construction d'un garage municipale pour les véhicules de la ville. En plus, Pawson soutient que l'échevin Barlow vota pour passer la motion du contrat.

Quant à l'échevin Thériault, il est lui aussi accusé d'avoir fait des transactions avec la ville par l'entremise de la compagnie Thériault Construction and Sudbury Brick and Block Supply, dont il est membre. Il aurait donc agi contre les règlements du statut des municipalités. Le procès promet d'être très intéressant.

Pour la qualité et la bonne coupe,

Le Paletôt

de la Mercerie Paquette

NE LE CEDE A NUL AUTRE

Voyez le "Crombie" — le "Beaver Clock" — le "Velgora" — le "Paca Tone"

LE "CROMBIE"

D'emblée c'est le premier paletôt — Tissé en Ecosse, taillé spécialement pour nous par Freedman Co. Ltd, dans les styles amples, poches biaisées et modèles à devant croisé à poches sous pattes

CROMBIE Curled .... $ 110.00

CROMBIE Cashmere ..... $ 100.00

CROMBIE Sealskin .... $ 79.50

Informez-vous du commode plan Paquette de MISE DE COTE

Toutes les grandeurs...

N'oubliez pas que la Mercerie Paquette les a en toutes les grandeurs que ce soit court, régulier ou longue taille

LE "BEAVER CLOCK"

Pure laine 100% collet noir. Idéal pour les membres du clergé .... $ 57.50

LE "TACCA TONE"

Dans les bas prix dépassent toutes les valeurs. Couleurs brun, bleu ou gris.

Prix seulement .... $ 45.00

LE "VELGORA"

Fait de laine 100%. Derniers styles pour jeunes hommes.

Teintes pastels .... $ 65.00

J. T. Paquette & FILS Limitée

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

CONISTON

— Suite de la page 13 —

Malette, M. et Mme Léo Boivin, M. et Mme J. Deslorges, M. et Mme J. Raymond, M. et Mme Ed. Albert, M. et Mme M. Lalonde, Mme J. Brunet, M. et Mme D. Leblanc, Mme Eva William, Mme Rose Milton; M. et Mme L. Gosselin, M. et Mme Victor Brisson, M et Mme A. Dumont, M et Mme R. Deslorges, Mme E. Marrer, M. J. Desloges, Yollande Levesque, Mme E Levesque, Mme H. Levesque, Mme F. Raymond, Mme S. Brisson, Mme O. Patenaude, Mme L. Beaulieu, J. H. Bruneau p. curé, Mme S. Smith, Mme Bill Burns, J. Soroko, M. et Mme Duncan, O. Lalonde, Mme A Gentile, Madeleine Baggia, Mme Alec Desloges, Mme E. Trépanier, Mme E. Libralisso, Mme A. Brignolio; Mme H. Gagnon, Mme G. Geoffrey, Mme J. Chabot, Mme D. Forestelle, A. Trépanier, M. E. Poirier, Mme Alb. Lapalme, M. et Mme D. Olivier, Mme D. Gauvreau, Mme T. Blake, Mme A Langlois, Théo Fitzgerald, Matt. Blake, M. et Mme Ted Blake, Maurice Blake, Mme J. C. Prévost, Mme E. Poirier, Mme F. Bélanger, Mme Rewack, Mme Alb Sabourin, Mme G. Barbe, Mme E. Barbe, Mme I. Bidal, Mme L. Labelle, Mme U. L. Deschênes, Mme L. Grandmaison, Mme Léa Blake, Mme J. Duhaime, R. Duncan, C. Bray, J. W. Demairais, Mme I. Pilon Jr., Mme Chalut, Mme W. Blake, Mme A. Blake, Mme R. Boucher, Mme A. Legault, Mme E. Tarnopolshy, M. et Mme J. Cresswell, Mme L. Gervais, Mme R. Laudurante, Mme A Gervais, Mme R. Dennie, Mme M. Rewak, M. et Mme A. Bujold, M. et Mme G. Leblanc, Ed Brignolio, Mme G. Viau, L. Laprairie, Mme Lecarte, M. E. Duhaime, M et Mme L. Frappier, M et Mme R. Deslorges, M. et Mme T. Leblanc, Aunette Olivier, Josette Olivier, E. Lacarte, J. M. Bidal, Georgiana Jean, Jeannine Jean, J. F. Jean.

Voici les noms de ceux qui ont contribué une Grande Messe

M. et Mme Eugène Jean, M. et Mme Germain Tessier, Donald Jean, M et Mme Dollard Jean, M. et Mme Lionel Lalonde, M. et Mme Edouard Albert, Les Dames de Ste Anne (3), M. et Mme Victor Brisson (Sudbury), La famille Médéric Laprairie, J. N. Desmarais, M. M. Louis Gosselin (Sudbury).

Noms de ceux qui ont donné une part de grande messe

M et Mme Albert Gagné, M. et Mme Jean-Marie Bidal, M. et Mme J. C. Prévost, M. et Mme Eugène Olivier, M. et Mme A. J. Mc Kerral., M. et Mme Lorenzo Labelle, André Tssier, M. et Mme Joseph Gosselin, M. M James Mc Menamin, M. et Mme Emile Barbe, M. et Mme Delphis Gauvreau (2), Mme Georges Viau, M. et Mme Eugène Lévesque (2), M. et Mme Firmin Leblanc, Ms et Mme Gabriel Leblanc, M. et Mme Eugène Lacarte, M. et Mme Joseph Laprairie, M. et Mme Georges Duhaime, M et Mme Albert Sabourin, M. et Mme Albert Desloges, M. et Mme Roland Renaud, M. et Mme Lionel Lafontaine, Mme Della Martin, M. et Mme Isidore Pilon Sr, M et Mme Ludger Tessier, La famille Brignolio, Mme E. B. Geoffrey, M. et Mme S. Smith, M. et Mme Alec Bugold, M. et Mme Soroka, M et Mme Isidore Pilon Jr, Mlle Lorraine Pilon, M. et Mme Harold Gagnon, M et Mme René Lemieux, M. et Mme Paul Charette, M. et Mme Laurent Lalonde, M. Georges Lalonde, M. et Mme Ovila Lalonde, M. et Mme Milton Mc Laughlin, M. et Mme Fernand Leblanc, M. et Mme A. Brignolio, M et Mme Jack Cresswell, M et Mme Aimé Gosselin, C. W. L., M. et Mme Gérald Goeffrey, M. et Mme Albreg Gentile, Mme Léa Blake, M. Aimé Blake, M. et Mme Joseph Houle et famille, M. et Mme James Duncan, M. et Mme Pat Duncan, M. et Mme A. Zanatta, M. et Mme Irenée Bidal, M. Adrien Gaudette, M. et Mme Dan et Mme William Coppo, M. et Mme Forestell, M. et Mme Médéric Tessier, Mme Z. Giroux, M. et Mme Thomas Pilon, M. et Mme Adrien Trépanier, M. et Mme Ernest Poirier, M. et Mme W. C. Walker, M. et Mme Edouard Paradis, M. Philippe Boudreau, Mlle Josette Olivier, M et Mme Aldège Blake, Mme Wilmer Blake, M. et Mme Théo Fitzgerald, M. et Mme Thérencien Blake, M. Maurice Blake, M. et Mme Albert Legault, M. et Mme René Boucher, M. et Mme Nelson Chalut, M. et Mme R. Dennie, Mme Mike Rewalk, Mme, Mlle Lapalme, M. et Mme Maurice Boulay, Aurélia Duhaime, M. et Mme Léon Gervais, M. et Mme Roy Ladurante, M. et Mme Armand Gervais, M. et Mme Ronald Duncan, M. et Mme W. J. Ruddy.

Messe basse

M. et Mme William Burns.

Va et vient

Mme Marie Leclair de Coniston fut transportée à l'hôpital St Joseph undi le 10 novembre. Elle est dangereusement malade. Nos meilleurs voeux pour un prompt rétablissement.

AU BANQUET DU MOUVEMENT COOPERATIF

— Suite de la page 9 —

raconte différentes étapes de ses quarante années vécues à Timmins, la métropole de l'or.

Le Père Thériault, président honoraire du banquet, fait rire ses auditeurs. Il souligne l'importance du sou scolaire, de la caisse pour les enfants. "Ce ne sont pas les coopératives, dit-il qui font les hommes, ce sont les hommes qui font les coopératives".

La soirée se termina par le Chant "O Canada".